

La Parole parlée

**IL Y A ICI UN PLUS GRAND QUE
SALOMON**

Greater Than Solomon Is Here

25.06.1958

SOUTHERN PINES, NC, USA

William Marrion Branham

IL Y A ICI UN PLUS GRAND QUE SALOMON

25.06.1958

SOUTHERN PINES, NC, USA

1 Merci, merci beaucoup. [Frère Branham répond aux commentaires d'un Frère. - N.D.É.] Merci...?... merci beaucoup. C'est vraiment gentil de la part de vous tous. Je reviens vous voir, comme je l'ai dit ce matin, fatigué et épuisé, je n'ai presque pas eu un jour de congé depuis Noël. Et puis, je quitte pour rentrer à la maison à trois heures du matin, j'arrive à la maison, je décharge ma voiture, environ deux heures, et reprends la route pour Philadelphie, pour commencer Dimanche. Ainsi je suis constamment en route.

Maintenant je connais votre... vous avez... je vois que vous avez des ventilateurs, si seulement vous aviez de l'électricité pour les utiliser. Il fait donc très chaud, et je serais aussi bref que possible avec le message et nous commencerons tout de suite à prier pour les malades.

2 Je ne sais pas comment exprimer combien j'apprécie cette visite ici à Southern Pines, et notre--notre coopération avec Frère Thomas, et tous les autres prédicateurs des différentes dénominations et vous tous. J'apprécie certainement ceci. Cela a été quatre jours vite passés. Vous avez un beau pays et de bons habitants. Les gens c'est ce qui fait--un pays ce qu'il est. Peu m'importe combien il puisse faire chaud ou quoi, si vous avez de gentils habitants, c'est un beau pays, c'est ce qui le représente. Et ce sont des gens avec qui je m'attends à passer l'Éternité.

J'ai été invité chez vous; Je souhaiterais pouvoir venir. Je sais que chacun de vous avez la meilleure cuisinière du pays et j'aimerais bien pouvoir sortir et aller manger chez vous, ça me ferait plaisir de m'asseoir et vous parler pendant quelques heures. Je ne peux pas faire cela, juste pendant ces petites visites comme celles-ci.

3 Alors beaucoup croient que je suis un isolationniste. Je ne suis pas un isolationniste, non, mais je ne peux pas être un serviteur de Christ et en même temps un serviteur des hommes. Je dois donc me retirer (pour prier et méditer) dans la prière et la méditation pour donner le meilleur de moi-même en chaire.

J'ai honte de venir ici tout épuisé. Comme je vous l'ai dit l'autre jour j'ai perdu dix kilos depuis Noël. Voilà mon manteau. Voyez! Je suis--suis vraiment, je ne peux pas l'exprimer. Et non pas tellement fatigué physiquement, mais plutôt mentalement. J'ai passé la plupart de mon temps dans des services de guérison. J'ai dû retrancher deux soirées ici pour avoir un petit--simplement pour me rattraper sur mon sommeil.

Et l'autre c'est la convention des hommes d'affaires chrétiens. Maintenant, Dimanche après-midi à Philadelphie, à un de ces grands tabernacles, qui contient plusieurs milliers de places assises, je dois tenir la réunion Dimanche après-midi. Et Dimanche soir dans le hall de la convention, j'ouvre la convention pour les hommes d'affaires chrétiens pour une convention mondiale. Priez pour moi. J'ai vraiment besoin de vos prières, pour que Dieu m'utilise et m'aide à être Son serviteur et votre Frère dans la Parole.

4 Maintenant Billy a dit il y a quelques instants, je crois, que quand nous sommes arrivés, ils ont récolté une offrande d'amour pour moi. Cela n'était pas vraiment nécessaire. Je suis--je suis désolé de devoir même l'accepter, mais je ne leur ai jamais demandé de faire cela. Je ne suis jamais venu pour cette raison. Je suis un homme pauvre; j'ai besoin d'argent pour vivre et opérer, mon oeuvre est petite. J'ai gardé mes réunions vraiment humbles.

J'étais dans le champ avant frère Roberts. Frère Roberts est venu à mes réunions. J'étais à Kansas City, Kansas, et il était à Kansas City, Missouri, sous une petite tente usée et juste une petite poignée de gens. Un soir il est venu et s'est assis sur le côté. Je l'ai rencontré au fond dans le vestibule; nous avons pris une photo ensemble. Il me dit: «Crois-tu que Dieu entende ma prière pour les malades?» Je lui dis: «Il entend la prière de tous ceux qui sont sincères monsieur Roberts.»

5 Monsieur Roberts est un homme érudit: quatre ans de psychologie, et une bonne instruction, érudit et habile. Il sait comment manier les choses. Dieu peut l'utiliser. Et il commença, et maintenant il fait vraiment une grande oeuvre à travers la nation. Et...

Maintenant, Dieu ne me permettrait pas de faire cela. En premier lieu je n'ai pas l'instruction. Je n'ai presque pas d'instruction, et alors, je ne pourrais pas faire cela. Je n'ai pas de psychologie; je n'ai même pas une instruction d'école primaire, seulement le septième grade. Je--je ne pourrais donc rien faire de cela, et Dieu le savait. Au lieu de laisser mes réunions faire beaucoup de bruit, et on m'en a donné bien des occasions, mais pourtant, je sens que Dieu ne veut pas que je le fasse.

Maintenant, comment ai-je pu venir ici, et peut-être quatre jours, j'imagine, je ne sais pas, mais j'imagine que nous sommes tous des gens pauvres, environ deux cents dollars d'offrande d'Amour serait juste suffisants.

6 Comment Oral Roberts pourrait-il rester ici deux nuits ou quatre nuits avec une offrande d'Amour de deux cents dollars? Non pas parce qu'il ne voudrait pas venir, mais il ne peut pas venir. Il s'est placé sous de

telles obligations, qu'il a besoin de plusieurs milliers de dollars par jour pour opérer chaque jour de la semaine. La dernière fois c'était sept mille, maintenant c'est probablement plus que cela, avec ses nombreuses stations de télévision. Il ne pourrait pas venir ici. Il aimerait bien pouvoir le faire.

Oral Roberts est un homme bon. Je le connais, il viendrait--il viendrait ici de tout son coeur, mais il ne peut pas le faire. Et quand vous l'invitez, il répond: «Je ne peux pas le faire; il doit y avoir plusieurs centaines d'églises qui coopèrent.»

Il ne dit pas cela pour être indifférent; il dit cela parce qu'il ne peut pas le faire; il a de tels engagements.

Mais vous voyez, je n'ai jamais laissé mon ministère devenir comme cela. Il est vraiment petit. Mes engagements sont d'environ deux cents dollars par jour dans mon bureau, à la maison, c'est environ cent dollars par jour. Ainsi donc, je peux aller n'importe où. Et puis si le Seigneur veut que je prêche pour cent mille, cinq cent mille, Il le place sur le coeur de quelqu'un, et ils m'envoient. Je n'ai pas besoin de me soucier de l'argent. Je n'en ai pas besoin, je n'ai donc pas besoin de m'en soucier. Ainsi je...

7 Voyons, j'avais un anniversaire récemment, j'avais--je crois vingt-cinq ans ou juste dépassé. Je suis né en 1909; cela me donne un peu--environ vingt-cinq ans n'est-ce pas! juste dépassé... quarante-neuf ans. J'ai donc été vingt-sept ans dans le ministère, je n'ai jamais recueilli une offrande de ma vie. J'ai été le pasteur de l'église baptiste pendant dix-sept ans, et je n'ai jamais reçu un centime de salaire, ou récolté une offrande tout ce temps. J'ai travaillé garde forestier en Indiana, et gagné ma vie. Je n'ai jamais pris une offrande de ma vie.

Je me souviens d'un soir, je le dis d'habitude, spécialement, quand ma femme n'est pas là, que j'étais arrivé au point de ne pas pouvoir joindre les deux bouts. Avez-vous jamais atteint ce point? C'est sûr, nous y sommes tous passés. Et j'ai dit: «Chérie, je vais recueillir une offrande ce soir.»

Elle dit: «Je vais y aller pour te voir le faire.» Et elle trouva une place et s'assit. Or, ce n'est pas que les gens ne le feraient pas, ils le feraient certainement. Ils m'auraient donné tout ce qu'ils avaient. Mais j'étais jeune, et je--je n'avais que les réunions du mercredi et du Dimanche, et je... c'est tout ce que je--je pouvais travailler, donc pourquoi ne pas travailler, et ne pas être obligé de--ne pas leur être redevable. Tout l'argent que je gagnais je le mettais directement dans l'église, tout en dehors de ce que j'avais besoin pour vivre.

8 Ainsi, je suis allé le dire au diacre de l'église, je lui dis: «Va prendre mon chapeau oncle Jim.» Nous n'avions pas de plateau de quête, on n'en a jamais eu un dans l'église. Je lui dis: «Va chercher mon chapeau je vais faire la collecte.» Je dis: «Vous les gens d'ici, je suis un peu en difficulté, je... si vous avez quelques Cents à mettre dans le plateau de collecte, je--je dois environ cinq dollars, et je n'y arrive pas. Je dis: «Si vous pouviez m'aider, j'apprécierais beaucoup cela.»

Et oncle Jim alla chercher mon chapeau. Il y avait une petite dame qui était assise devant moi; elle portait un tablier avec une poche intérieure. Vous en avez vu un? sûrement, vous les mères du Sud. Ma vieille grand-mère portait une vieille petite pipe de canne là-dedans; elle se baissait pour la mettre dans sa poche comme ça. Combien d'entre vous ont-ils jamais vu une de ces vieilles--je crois que ces pipes étaient faites de craie ou quelque chose comme cela, et elles avaient un long tuyau que les grands-mamans fumaient! La mienne fumait. Elle n'aurait pas voulu que les hommes la voient fumer, alors elle la cachait dans sa poche intérieure, où elle mettait son tabac. Elle la tenait là-dessous quand elle parlait avec un homme, on aurait dit que cette vieille pipe lui brûlait les doigts. Et elle...

9 Et cette vieille petite dame portait un de ces petits tabliers, elle tirait de là-dessous un vieux petit porte-monnaie qui se ferme en haut, et commença à fouiller là-dedans pour quelques nickels. Frère, je n'aurais pas pu prendre cela. Cela m'aurait hanté toute ma vie. Oh! je dis: «Je ne faisais que taquiner; je ne voulais pas dire ça.»

Le vieux type, debout le chapeau en main, me dit: «Que dois-je faire, Frère Branham?»

Je lui dis: «Je--je vous taquinais pour voir simplement votre réaction. Raccroches mon chapeau.»

Et il y avait un vieil homme, habitué à faire de la bicyclette, depuis Douvagiac, Michigan, du nom de Ryan--vieux frère Ryan. Si je demandais ce soir, peut-être beaucoup d'entre vous le connaissent--un de mes bons amis. Il se promenait sur une vieille bicyclette là en-bas. Je disais qu'elle récidivait, mais elle ne récidivait pas, elle était bien usée. Et il me l'a laissée, je suis monté au magasin 'bon marché', j'ai acheté deux bidons de peinture, je l'ai peinte en deux couleurs et j'y ai accroché un signe, «à vendre pour cinq dollars», j'ai vendu la bicyclette, je n'ai pas eu besoin de faire une collecte après tout. C'est la seule fois de ma vie où j'ai presque fait une collecte. Ainsi quand vous mettez une partie de votre nécessaire pour vivre, avec l'aide de Dieu et par Sa Grâce, je vous le promets, autant que je sache, cela ira pour le Royaume de Dieu. Tout...

10 J'ai trois enfants, une femme, une mère veuve, une belle-mère qui est veuve, j'ai de grandes obligations, le bureau et ainsi de suite. J'envoie des milliers de tissus de prière par semaine autour du monde, et nous avons dix bureaux différents, dans dix nations étrangères qui opèrent grâce à ce petit endroit. Et alors, les gens, s'ils ne m'envoient pas d'argent, par la poste, je vais devoir plier bagage, sur le champ, c'est tout. Parce que je ne pourrais pas tourner, parce que je dois payer des centaines de dollars par jour, et je... l'année passée, j'ai passé les six derniers mois constamment sur le champ; chaque campagne m'a arriéré par des centaines de dollars, chaque fois, en campagne. Vous voyez donc ce que je--veux dire.

11 Et tout le monde sait, et nous avons des livres là, mais j'achète ces livres à quarante cents moins cher, je les achète chez Gordon Lindsay. Et j'achète ces images; elles ont des droits d'auteur des studios Douglas de Houston, Texas. Je dois acheter toutes ces choses, et je les vends juste pour... Eh bien! je perds sur chaque--sur chaque lot. Premièrement, il y en a beaucoup qui sont endommagées quand je les reçois; ensuite, vous devez payer quelqu'un pour les vendre. Puis ensuite, j'en donne beaucoup gratuitement; si quelqu'un les veut, et n'ont pas de quoi payer, ils les prennent de toute manière. Voyez-vous! ainsi je... nous ne... nous ne sommes pas ici pour l'argent, nous sommes ici pour essayer d'aider, pour rendre la vie un peu plus facile pour vous, à cause du Royaume de Dieu. Alors, Dieu sait; c'est mon coeur. C'est... que ce soit toujours mon objectif et mon motif. Merci de votre bonté. Dieu vous bénisse.

12 Et si je ne vous revois plus jamais de ce côté-ci du grand fleuve, de l'autre côté là où les brises soufflent fraîches, en bas près de l'arbre au feuillage toujours vert, je t'attendrai, juste au-delà du fleuve de l'autre côté.

Le ministère, dont je témoigne être la vérité, ce même témoignage sera sur mes lèvres, quand je te rencontrerai. C'est la Grâce étonnante, combien le Sang en est doux, qui sauva un misérable, tel que moi. J'étais perdu, mais maintenant, je suis sauvé. J'étais aveugle, mais maintenant je vois.

13 Je souhaite lire juste une petite Écriture. J'allais prêcher ce soir et faire une annonce que j'allais prêcher sur la Foi triomphante. Mais comme il fait si chaud, je n'aurai pas le temps. Je vais prendre un autre petit texte tiré d'un autre sujet, et prêcher sur cela.

14 Premièrement, ces mouchoirs sont posés ici pour que l'on prie sur eux. Il y en a eu un certain nombre d'entre eux, j'ai essayé de les attraper chaque soir. Si vous--s'ils ne sont pas là, si vous n'avez pas votre

mouchoir ici, et vous voulez un mouchoir sur lequel j'ai prié, envoyez-le simplement à mon bureau: Jeffersonville, Indiana. Je vous en enverrai un gratuitement, franco de port, sans aucune obligation. Et je ne veux pas votre liste de courrier, parce que je n'ai pas de programme de radio ni de télévision, rien d'autre. Et j'ai de la difficulté à payer des secrétaires pour répondre. Vous aurez peut-être un petit retard, mais nous vous répondrons un de ces jours.

Mais maintenant écoutez bien, vous recevrez une lettre, il y a une lettre circulaire, autour du monde, où un demi-million de gens prient ensemble. Il y a des gens qui se lèvent à trois heures du matin, dans les champs étrangers, pour prier, faire une chaîne de prière à trois heures ici et autour du monde, chacun prie l'un pour l'autre. Et les miracles, il y en a des milliers de fois plus que dans les réunions... C'est sûr, j'atteins une plus grande audience.

Mais maintenant, quand vous recevez ce petit morceau de tissu, cela n'a pas été fait par le secrétaire. J'ai moi-même prié sur ce tissu. Maintenant beaucoup d'entre vous pensent, et vous dites dans vos lettres: «Frère Branham, oins-moi ce mouchoir.»

Eh bien! je sais, vous les Nazaréens, et beaucoup d'entre vous croient cela, c'est parfaitement juste. Tout ce que Dieu béni, je suis pour cela. Mais si vous remarquez l'Écriture, ils n'ont jamais oint les mouchoirs, ils ont pris du corps de Paul, des mouchoirs et des tabliers. Et les malades et les affligés étaient guéris.

15 Je crois que Paul était un fondamentaliste. Ne croyez-vous pas cela? Et je ne crois pas que Paul aurait fait cela sans autorité scripturale. Savez-vous où je crois qu'il l'a prise? Quand la femme Sunamite alla vers Élisée, et il prit son bâton, et dit à Guéhazi: «Va, pose-le sur l'enfant.» Voyez-vous tout ce qu'il touchait, il savait que c'était béni, s'il pouvait arriver à faire croire la même chose à la femme. Voyez-vous! Tout ce qu'il touchait était béni. Il savait cela, parce que le Saint-Esprit était sur lui. Et Paul, j'ai dit qu'il était un fondamentaliste...

Voici une petite remarque. Parcourant le monde, j'ai trouvé deux classes de gens. L'une d'elles est la Fondamentaliste, l'autre la Pentecôtiste. La Pentecôtiste a beaucoup de Foi, mais ils ne savent pas qui ils sont. Les Fondamentalistes savent qui ils sont, mais ils n'ont pas la Foi avec...?... ça. C'est tout comme un homme qui a de l'argent à la banque et ne peut pas écrire un chèque, et l'autre homme peut écrire un chèque mais n'a pas d'argent à la banque. Si jamais vous pouviez mettre ces deux ensemble, faire reconnaître à un pentecôtiste qui il est, ou faire reconnaître à un fondamentaliste que tout son enseignement fondamentaliste, pourtant Christ, la lettre tue, mais l'Esprit donne la Vie. Alors vous avez réussi.

Ainsi je prie pour qu'un jour je puisse voir cette grande unification de tout le Corps de Jésus-Christ, s'assembler comme un grand Corps, alors l'Enlèvement viendra. Avant d'ouvrir les Écritures, prions.

16 Dieu bien-aimé, pendant que le silence couvrait ce bâtiment, au moment où j'ai dit «prions», nous sommes tous très conscient ce soir, qu'il y a un Dieu dans le Ciel, qui connaît les secrets du coeur.

Comme Daniel l'a dit en son jour «il y a un Dieu dans le Ciel.» Et tu connais les secrets de nos coeurs, et je prie ce soir, Dieu bien-aimé, de nous révéler ton Fils dans la Puissance de Sa Résurrection, pour pardonner toutes nos iniquités et pour guérir toutes nos maladies.

Parle au travers de Ta Parole, ô Dieu Éternel, et que le Saint-Esprit La prenne et La plante dans les coeurs des auditeurs, pour qu'il puisse en sortir un grand réveil, à l'ancienne mode, qui balayera le pays d'une côte à l'autre, avant la venue de Jésus. Accorde-le, Seigneur. Sauve les perdus ce soir et guéris les malades. Car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

17 Dans le douzième chapitre de l'Évangile de Saint Matthieu, et le 24ème verset, nous aimerions lire un moment, ces paroles. C'est un petit texte que, j'ai lu maintes fois et j'en ai parlé. La raison pour laquelle je l'ai pris ce soir, c'est parce que je peux arriver rapidement au point où je veux aller avant de prier pour les malades. Et pendant que je prie et que je parle, je veux que chaque personne ici garde ceci dans sa pensée. Aussitôt que la prière montera pour les malades, chacun de vous se lèvera et sortira du bâtiment guéri. Ne gardez rien d'autre dans votre pensée. Continuez à penser à cela. «Tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.» Vous ne pouvez rien recevoir de Dieu avec des pensées négatives.

Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent.

Maintenant le 42ème verset:

*La reine du midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon,
et voici, il y a ici plus grand que Salomon.*

18 Notre Seigneur venait d'être appelé par les docteurs de Son jour, c'est-à-dire les théologiens; Béelzébul! Et il avait fait des reproches à la ville dans laquelle il venait de prêcher, et faisant des signes et des prodiges, et nous lisions l'autre soir de ce qu'était son ministère de Son

jour, comment il pouvait discerner les pensées du coeur par l'Esprit de Dieu.

Et les--les gens d'église de Son jour pensaient qu'il était un liseur de pensées, ou une espèce de sorcier, et l'appelaient un esprit malin. Et notre Seigneur dit: «Si vous me dites cela, je vous pardonne, mais un jour le Saint-Esprit viendra, alors Il fera les mêmes oeuvres que je fais, et alors une seule parole contre ce Saint-Esprit qui fait les mêmes oeuvres, ne sera jamais pardonnée à un homme dans ce monde, ni dans le monde à venir.» Il dit: «Si je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne me croyez pas. Mais si je fais les oeuvres de Mon Père, alors croyez-les oeuvres.»

19 Maintenant que sont les oeuvres du Père? Maintenant, Il a clairement déclaré comment Il représente son ministère aux gens, c'était par le--les gens spirituels. Maintenant, il y a deux églises: il y a l'église naturelle; il y a l'Église spirituelle. Et les mélanger ensemble, car il n'y a pas moyen de les séparer. Comme Jésus a dit: «Un semeur sorti pour semer des semences. Il y en a qui ont semé des bonnes semences, et il y a un malin qui a semé de l'ivraie. Et le seigneur de la moisson, qui était le pasteur, dit: «Devons-nous arracher l'ivraie?»

Il dit: «Vous arracheriez aussi le blé avec elle. Laissez-les croître ensemble.»

Donc il n'y a pas moyen de séparer l'église naturelle et l'Église Spirituelle. Mais l'Église Spirituelle est l'Église Éluë, appelée à sortir et séparée par Dieu seul. Et ils sont ceux qui entendront la Parole du Seigneur. Peu importe combien cela est difficile--cela paraît étrange à dire--mais il y a des hommes qui sont prédestinés à la destruction éternelle; l'Écriture le dit: «Certains hommes dont la condamnation a été écrite depuis longtemps, des impies qui changent la Grâce de notre Dieu en dissolution» dans le chapitre de Jude. Nous n'aimons donc pas penser ces choses, mais il y a des gens qui ne seront jamais sauvés, peu importe ce qu'ils font, et ils sont très religieux.

20 Et l'esprit anti-Christ est un esprit religieux; n'oubliez pas cela chers amis. Et combien vos yeux sont bénis de pouvoir voir et comprendre; car vous ne pouvez pas comprendre à moins que Dieu ne vous le révèle. Car l'Église tout entière est bâtie sur la Révélation Spirituelle de Jésus-Christ étant le Fils de Dieu.

Chaque fois que vous le touchez, vous touchez une multitude mixte, spécialement quand le surnaturel est fait. Moïse sortit d'Égypte avec le surnaturel; une multitude mixte sont partis.

21 Luther, beaucoup d'entre vous Luthériens, pourquoi, l'histoire dit que ce n'était pas un mystère, de voir Martin Luther protester l'église catholique et s'en sortir, mais comment a-t-il pu garder sa tête au-dessus du fanatisme qui suivit le réveil.

Et il en est ainsi aujourd'hui. Et vous les non-pentecôtistes c'est ce qui... laissez-moi vous dire ceci, en temps que Baptiste: ce que je sais, c'est que les Pentecôtistes ont beaucoup de choses insensées. Ils ont beaucoup de manifestations charnelles et font bien des histoires, mais frère, il y a un vrai Saint-Esprit parmi eux. C'est juste. Alors vous les Pentecôtistes, qui pouvez garder votre tête dans le calvaire, et dans la Parole, et non pas sur des sensations, mais selon la Parole et quand même continuer à marcher devant Dieu, vous êtes alors bénis. Vous avez le meilleur de la récolte--l'Esprit et la Parole.

22 Et Jésus se promenait, tout aussi fondamental que ces Phariséens se disaient être, et quand Il fit ses oeuvres ils s'attendaient à quelque chose d'autre, parce qu'Il pouvait discerner les pensées de leurs coeurs... Comme le fit Pierre lorsqu'Il vint, Il dit: «Ton nom est Simon et ton père s'appelle Jonas.»

Quand Philippe alla appeler Nathanaël et qu'il lui raconta qui il avait trouvé, pourquoi, il ne pouvait pas comprendre que le Messie sortirait de Nazareth, de cette sorte de dénomination, ou pas de dénomination du tout. Il ne pouvait pas le comprendre, il lui dit: «viens donc voir toi-même.» Et quand il arriva, Jésus lui dit: «voici un Israélite en qui il n'y a point de fraude.»

Et il lui dit: «Rabbi, depuis quand me connais-tu? Je Te suis totalement étranger.

Et Il dit: «avant que Philippe ne t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu.

Et Philippe lui dit--ou Nathanaël plutôt lui dit: «Tu es le Christ; Tu es le Roi d'Israël», voyez-vous, le Véritable Élu reconnaît cela étant Dieu, quand les vrais sacrificateurs et les scribes se tinrent là en disant: «cet homme-là est un diseur de bonne aventure.» Et tout le monde sait qu'un diseur de bonne aventure est du diable.

Ils appelèrent donc l'Esprit de Dieu un esprit impur. Et Jésus dit: «Quand le Saint-Esprit viendra et se manifestera lui-même, Il fera les mêmes oeuvres qu'Il fit, et une parole contre cela sera impardonnable.» Ainsi donc vous voyez l'heure dans laquelle nous vivons.

23 Regardez la femme samaritaine. Aussitôt que Jésus lui dit les secrets de son coeur, elle dit, «nous attendons la venue du Messie et Il nous dira ces choses. Mais qui es-tu? Tu dois être le Prophète.»

Il dit: «Je le suis Moi qui te parle.»

Elle courut à la ville disant: «venez voir un homme qui m'a dit les choses que j'ai faites, n'est-Il pas le Messie?» Et les Samaritains crurent en Lui parce qu'ils étaient réprouvés.

24 Maintenant j'aimerais dire ceci: Jésus parlant ici, était--dit, «oh! toi Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au Ciel, parce que tu as les meilleures synagogues, tous ces prédicateurs sensationnels et que vous êtes très religieux et tout. Vous êtes tellement enflés d'orgueil et tellement pieux que vous êtes élevés jusqu'au Ciel, mais je vous le dis, vous serez abaissés jusqu'au séjour des morts.»

Où est Capernaüm aujourd'hui? au fond de la mer morte. Chaque ville qui a reçu Jésus subsiste aujourd'hui. C'est sûr, Il était plus qu'un Prophète. Il était Dieu manifesté dans la chair.

25 Et notez, Il retourne dans Ses--les Écritures et commence à leur montrer (comme je souhaite le faire pendant les prochaines quinze minutes) que dans tous les âges, Dieu a toujours eu son Peuple et le Surnaturel opérant dans tous les âges. Quand Dieu envoie un Don sur Terre, si cette génération reçoit ce Don, ils deviennent un peuple béni, et s'ils le refusent, ils deviennent un peuple maudit, toujours.

Regardez la génération du jour de Jésus. Dieu envoya le plus grand Don qui fût jamais envoyé à une génération, c'est ce qu'Il a dit: «Il y a ici un plus grand que Salomon.» Et ils le rejetèrent et l'appelèrent un diseur de bonne aventure. Où sont-ils aujourd'hui? Disséminés aux quatre vents du monde, le temple fût brûlé. Voyez-vous ils le regrettèrent.

Et Jésus s'en référait--au chapitre--au verset avant celui-ci, au jour de Jonas. Il dit: «Comme il en fût...» Ils sont venus à Lui en disant: «Nous voudrions voir un autre signe.» Et Il dit: «Il y aura une génération méchante et adultère qui demandera un signe, et ils recevront un signe.» Je suis sorti de mon texte, mais je voulais vous convier à ceci.

26 Croyez-vous que nous vivons dans l'une de ces générations méchantes et adultères? Certainement, comme je l'ai souvent dit, cette nation ne pourra jamais échapper à la condamnation et à la colère de Dieu. Je suis Américain. Beaucoup de la famille Branham sont ensevelis dans ces champs tués en guerre. Et si ce soir, je devais en venir à faire un choix, l'Amérique est mon pays. Je l'aime mais je n'aime pas les péchés qu'ils commettent. Dieu aime l'Amérique, mais Il déteste son péché.

Et le péché c'est l'opprobre de tout pays, et ne pensez pas que nous allons échapper au jugement parce que nos ancêtres, au Rocher de Plymouth, l'ont fondé sur les principes d'autrefois. Israël était l'Épouse bien-aimée de Dieu, et elle a payé pour ses péchés. David était un homme selon le coeur de Dieu; il dut payer pour son péché et nous devons payer

pour notre péché. Si Dieu ne juge pas l'Amérique pour son impiété, en tant que Dieu Saint et infini, Il serait obligé de ressusciter Sodome et Gomorrhe et s'excuser de les avoir immergées et brûlées. Certainement, nous nous dirigeons vers le jugement. Il n'y a pas d'échappatoire. Alors, préparez-vous pour échapper à la damnation de la colère de Dieu, en fuyant à Jésus-Christ.

27 Maintenant, Il fait allusion à Jonas et je crois que ce qu'Il dit à Jonas, Il parlait de ce jour-ci. Maintenant, Il dit: «Ils désiraient un signe et ils recevraient un signe, le signe de la résurrection. Car comme Jonas resta trois jours dans le ventre de la baleine, le Fils de l'homme restera dans le coeur de la terre pendant trois jours et trois nuits. Et puis, la résurrection serait le signe pour cette génération méchante et adultère.»

Tout le monde sait que l'Écriture a un sens composé et que l'histoire se répète. Croyez-vous que l'Écriture a un sens composé? très bien.

Prenez cet exemple ici, qui me vient à l'esprit, où Il dit dans Matthieu 3: «J'ai appelé Mon Fils hors d'Égypte.» Suivez la référence de cela et voyez s'il ne parle pas de Jacob. Certainement, Il dit--Jacob, le Fils de Dieu; cela veut aussi dire Jésus, le Fils de Dieu. C'était une prophétie composée, à plusieurs sens.

Je crois donc que nous sommes de retour à une génération méchante et adultère. Et cette génération-ci doit recevoir le Signe de la résurrection pour bien cadrer avec mon sermon de la première soirée, «les signes qu'Il fit alors.» Il ne les a jamais faits depuis, dans tous les âges, jusqu'à la clôture de la dispensation des Nations où nous vivons maintenant. Et cette génération méchante et adultère qui a rejeté Christ, a reçu le signe de la résurrection, le dernier signe à être donné à l'église.

28 Maintenant, regardez Jonas. Beaucoup de gens pensent que Jonas était une personne terrible. Jonas était un prophète du Seigneur, marchant dans toute la volonté du Seigneur. Vous dites: «pourquoi a-t-il fait ce qu'il a fait?» il n'a jamais rien fait de contraire à la volonté de Dieu. Vous ne pouvez pas, si vous êtes en Christ, faire quoi que ce soit de contraire, si vous marchez humblement, et avec droiture. Vous pouvez paraître de le faire, mais vous ne le faites pas. Rien n'arrive providentiellement. Les traces des justes sont arrêtées du Seigneur et toutes choses concourent au bien de ceux qui L'aiment. Comment pouvez-vous prendre ces Écritures, Les comparer avec d'autres et puis Les anéantir.

Les Écritures ne peuvent pas être anéanties.

Oh! vous dites: «Il a pris un navire pour aller à Tarsis, au lieu de Ninive, quand Dieu l'avait envoyé à Ninive et il alla à Tarsis.»

Regardons ceci pendant quelques minutes, pour trouver. C'est la manière dont vous le regardez. Vous leur passez dessus et dites: «Oh! tu es un Jonas.» J'aimerais bien en être un. Certainement, il était un homme de Dieu.

29 Remarquez, quand il alla à Ninive, il n'y avait pas de navire, il prit donc un navire pour Tarsis. Quand il fut en mer, la mer se mit en colère, parce que le prédicateur était rétrograde. Et ils lièrent ses pieds et ses mains, et le jetèrent hors du navire. Et Dieu avait un grand poisson pour l'avalier.

Maintenant tout le monde sait qu'un poisson rôde dans l'eau jusqu'à ce qu'il trouve sa nourriture, puis il va au fond de la mer ou du lac, où que vous soyez en train de pêcher, et il pose ses petites nageoires sur le fond pour se reposer. Nourrissez votre poisson rouge et observez-le. Il ira tout au fond du bocal, poser ses petites nageoires là au fond et se reposer.

Maintenant ce poisson-ci, Dieu l'avait préparé et Il prépara un prédicateur pour son dîner. Et il monta. Et Il le jeta dans la bouche de la baleine, et s'en descendit au fond de la mer--avec ses mains derrière son dos, liées--et ses pieds liés.

Je me suis souvent demandé, comment les gens en ce jour-ci et à cette heure, peuvent-ils lire cette histoire là et continuer à regarder à leurs symptômes? C'est ce qui cloche, les gens ne sont pas guéris. Vous regardez à vos symptômes. Vous ne pouvez pas regarder à vos symptômes et être guéris. Vous devez regarder à la promesse que Dieu a faite.

30 Écoutez, il y a quelque temps, je suis allé là où un garçon était mourant--il y a environ dix ans. Un vieil homme sanctifié vint vers moi et me dit: «Frère Branham, pourriez-vous aller voir mon fils, il se meurt de la diphtérie noire.»

Je lui dis: «Oui monsieur, j'irai aussitôt que la réunion sera terminée.» Et je suis allé à l'endroit où le jeune homme était mourant, il avait été inconscient pendant deux jours. Eh bien! le docteur ne voulait pas me laisser entrer.

Il dit: «Êtes-vous marié?»

Je lui dis: «Oui monsieur. J'ai deux enfants.»

Il me dit: «Je ne peux pas vous laisser entrer parce que vous allez attraper cette maladie.»

Je dis: «Docteur, si je ne peux pas faire confiance à Dieu pour cela je ne devrais pas aller prier pour ce garçon.»

Et il dit: «Je ne peux pas vous faire entrer.»

Je dis: «Laissez-moi entrer, et puis donnez-lui la communion, ou quelque chose.» Je dis: «Êtes-vous catholique?»

Il dit: «Je suis catholique.»

Je dis: «Si le prêtre venait ici pour lui donner les derniers droits, s'il était catholique, vous le laisseriez entrer!»

Il dit: «Ça c'est différent, le prêtre n'a pas d'enfants.»

Je lui dis: «Mais je veux vous demander une chose. Ceci est aussi sacré pour moi que pour vous.» Je dis: «Laissez-moi entrer.»

Il dit: «Allez-y, vous prenez toute la responsabilité.»

Je dis: «Dieu le veut.» Et il m'habilla comme un membre du Ku Klux Klan. Et je suis rentré pour voir ce garçon et il était inconscient. Une petite infirmière se tenait là, une très jolie petite dame, et je me suis baissé sur le côté. L'enfant était inconscient. Et l'infirmière me dit: «Madame...»

La dame dit: «Je...» Je crois que la dame est ici ce soir. Je--je veux laisser--finir ceci avant de le lui dire, et ensuite--qui elle est. Et je dis... l'infirmière dit à la dame: «Savez-vous... vous savez que votre fils est en train de mourir?»

Je crois que la petite infirmière dit cela pour mon avantage.

Et je dis: «Eh bien! s'il est mourant, Dieu est un Sauveur.» Et elle tourna en quelque sorte, ses petites lèvres maquillées et me regarda de côté, et je dis: «Prions.» Et le vieux père et la mère se baissèrent d'un côté de l'enfant; je dis: «Seigneur Dieu, qui a fait le Ciel et la terre, Tu as dit, tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez! Et il est aussi écrit, si tu dis à cette montagne, retire-toi et que tu ne doutes pas dans ton coeur, mais que tu crois que cela s'accomplira, tu peux avoir ce que tu as dit. Cela est Ta Parole, et c'est ce que nous faisons, Seigneur.» Et je dis: «Je pose mes mains sur ce garçon, et condamne cette mort au Nom de Jésus-Christ.» Je me levais; le vieux père se leva, essuya les larmes de derrière ses lunettes, et il prit la mère dans ses bras et dit: «Pensez-y, mère; il va vivre maintenant, n'est-ce pas glorieux? Le garçon était toujours inconscient, il ne respirait presque pas. Et l'infirmière dit: «Oh!»

Elle dit: «C'est merveilleux, Fred, c'est merveilleux. Elle dit: «Il va vivre maintenant, merci Seigneur.»

31 Et la petite infirmière les regarda de la tête aux pieds, elle ne savait pas de quoi il s'agissait et elle dit: «Monsieur, est-ce que vous comprenez que le meilleur docteur du pays a dit que cet enfant sera mort dans les cinq prochaines heures?» Elle dit: «Ce cardiogramme de son coeur.» Je n'y connais rien de tout ça. Elle dit: «Il est descendu jusqu'en bas, et jamais dans l'histoire de la médecine, quand ça descend jusque là, ça ne remonte pas.»

Et le vieux père alla vers elle, mit ses bras autour de la petite infirmière et lui dit: «Chérie, voyez, comme je vous comprends. Vous regardez au graphique, cette machine là, parce que c'est tout ce que vous

avez appris à regarder. Il dit: «Vous regardez à cette machine; je regarde à la Promesse Divine que Dieu a faite.» Maintenant le garçon est marié et il a deux enfants. Mademoiselle Bartell, si vous êtes ici... Très bien. Vous voilà. Vous voyez, c'est cela qui rend les choses réelles. Cela dépend à ce que vous regardez.

32 Jonas, quand il était dans le ventre de la baleine, si quelqu'un avait des symptômes, Jonas en avait. Eh bien! s'il regardait de ce côté-ci, c'était la baleine--le ventre de la baleine. S'il regardait derrière de ce côté-là, c'était le ventre de la baleine. Pourtant où il regardait c'était le ventre de la baleine. Il avait des algues autour du cou, couché dans le vomit dans le ventre de la baleine. Eh bien! pas étonnant qu'il avait un bon cas de symptômes.

Il était dans un cas bien pire que vous pourriez l'être ce soir. Il n'y a personne ici dans cet état-là. Mais savez-vous ce que Jonas dit? il dit: «Ce sont des vanités mensongères. Je ne vais plus regarder au ventre de la baleine, mais une fois encore, je lèverai les regards vers Ton Saint Temple!» Amen. Pourquoi? Il savait quand Salomon fit la dédicace du Temple, Salomon pria cette prière, et il dit: «Seigneur, si Ton Peuple est en danger où que ce soit, et regarde vers ce lieu Saint et prie, alors écoutes-le des cieux.» Et Jonas, si vous voulez l'appeler un rétrograde, les mains liées derrière lui, les pieds liés, sur une mer démontée, dans le ventre de la baleine tout au fond de l'océan, il refusa de regarder autre chose que le temple, parce qu'il y avait une prière au-dessus de ce temple-là. Si Jonas pouvait regarder au temple fait par les hommes et avoir ce genre de foi, dans ces conditions, combien plus le pouvons-nous ce soir, dans n'importe quelle circonstance, regardez aux cieux où Christ est assis à la droite de Dieu avec Son propre Sang pour intercéder sur notre confession. Cela dépend à quoi vous regardez.

33 Vous savez ce que fit Dieu? Il doit avoir mis un réservoir d'oxygène ou quelque chose là-dedans. Il garda ce prophète en vie pendant trois jours et trois nuits, et l'emmena faire un tour à travers l'océan jusqu'à Ninive.

Ninive était une grande ville, avec plusieurs milliers de gens. Ils étaient les adorateurs d'une idole, ils adoraient des dieux et leur grand dieu était le dieu de la mer, la baleine. Ils étaient tous des pêcheurs de poissons. Ils étaient là, tirant leurs filets, aussi pêcheurs que les États-Unis d'aujourd'hui, et tout à coup, vous savez, la baleine arrive, (c'était un dieu pour eux) elle ouvrit sa bouche, tira sa langue, et le prophète sortit en marchant comme sur une passerelle. Voilà le dieu, crachant le prophète dehors. Pas étonnant... Voyez-vous, Dieu devait le faire ainsi. Dieu sait ce

qu'il fait. Pas étonnant qu'ils se repentirent à la prédication de Noé... Jonas. Parce que pourquoi? qu'il était... la baleine le cracha sur le rivage.

Le prophète sortit de la bouche de la baleine et commença à prêcher. Pour sûr ils se repentirent. Dieu fait les choses de manières surnaturelles, pour accomplir ses prodiges--certainement.

34 Jésus dit: «Comme Jonas resta trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le coeur de la terre, quand il ressuscitera.» Et en ce jour-là, alors une génération méchante et adultère cherche des signes, ça sera un signe pour eux. Maintenant, si Jésus est encore mort, alors il n'était qu'un homme. Mais s'il est ressuscité ce soir, étant vivant ces deux mille ans, depuis Sa mort, ensevelissement et sa résurrection, alors la Bible déclare: «Il est Le même hier aujourd'hui et éternellement.» Alors s'il est Le même Il agira de même, fera de même: les mêmes oeuvres, mêmes miracles, même Puissance, même Grâce. Il est Le même Dieu, et cet âge de la fin des Nations le voit. Puis Il dit: «Et la reine du midi se lèvera au jour du jugement avec cette génération et la condamnera car elle vint des extrémités du nord pour entendre la sagesse de Salomon.»

35 Or, aux jours de Salomon, Dieu donna un don à Salomon. C'était un don de discernement. Tout Israël se rassemblait autour de ce don. Oh! ils pensaient que c'était merveilleux. Et tout le monde sait que cet âge-là, était le plus grand qu'Israël ait jamais vécu. Pourquoi? parce qu'ils se rassemblaient tous autour du don. Un grand temple fut construit. Aucune guerre pendant les jours de Salomon (non, monsieur). Ils avaient peur de lui parce que les gens étaient d'un commun accord avec Dieu.

Et vous savez quoi? le meilleur abri que nous ayons ce soir, ce n'est pas d'avoir un savant qui puisse créer une plus grande bombe que la bombe à cobalt ou la bombe à hydrogène, mais d'avoir un homme qui puisse se lever avec la puissance pour secouer l'Amérique et la ramener de nouveau vers Dieu. Ce serait la chose plus grande qui puisse arriver--secouer tous les gens d'Amérique, qui se disent chrétiens et les ramener de nouveau au Sauveur, à bas leurs credo, à bas leurs petits caprices, leurs choses fantastiques et revenez de nouveau vers le Dieu vivant. Cela serait la plus grande chose qui puisse arriver--ça vaut plus que toutes les bombes qui peuvent être inventées, c'est la meilleure protection que nous ayons.

36 Notez, et aux jours de Salomon, ce grand don, tout le monde se rassemblait autour de lui, et ils commencèrent à parler de lui et vous savez la nouvelle se répandit dans tout le monde de ce jour-là. Tous les gens qui passaient disaient: «Ces gens sont d'un commun accord. Tenez,

Dieu leurs a envoyé un grand don.» Et tous, croyaient de don. Ne serait-ce pas merveilleux ce soir, si seulement les gens religieux de l'Amérique, croiraient le plus grand Don que Dieu ait jamais envoyé au monde, le Saint-Esprit, et se rassembleraient autour de Lui...!

Si vous les Méthodistes, pourriez renverser vos barrières et vous les Baptistes, pourriez renverser vos barrières, les Presbytériens et les Pentecôtistes, les Nazaréens, les Pèlerins de la sainteté, et si chacun de vous renversiez vos petites barrières et laissez le Saint-Esprit venir parmi nous tous et créer un Amour Saint, fraternel avec le respect, alors la Puissance frapperait cette nation, les journaux et la radio en parleraient autour du monde. Mais ils ne veulent pas le faire. Chaque homme a son arbre personnel, et ne veulent pas s'entendre.

37 À cette époque là, ils étaient tous d'un commun accord, ils allaient devant Salomon et observaient ce grand Don--combien ils en parlaient, partout. Et la nouvelle se répandit jusqu'aux extrémités du monde connu, jusqu'en Séba. Et il y avait une petite reine là-bas; elle était une païenne pour commencer mais vous savez, Dieu ne fait pas acception de personne, Il sauve quiconque veut être sauvé.

Maintenant observez. Quand ils allaient là-bas, les gens passeraient, chaque voyageur qui traverserait la Palestine, chacun d'eux viendrait et dirait à quelqu'un, dirait à la petite reine: «Dites, je viens de passer par la Palestine; vous n'avez jamais rien vu de pareil de votre vie. Leur Dieu est un grand Dieu. Il n'est pas un Dieu mort. Il est un Dieu vivant. Et Il a donné à un homme du nom de Salomon. Eh bien! ils l'ont fait roi, et il a une grande puissance de discernement, cela ne peut venir que de Dieu. Eh bien! vous savez la Foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole de Dieu. Ainsi cela créa une faim dans le coeur de la petite reine. Et tout le monde en parlait, alors elle décida d'aller voir elle-même, ça c'est une bonne idée. C'est bien mieux que de rester chez soi à critiquer. C'est bien mieux que de dire: «ma dénomination ne coopère pas avec ce réveil"--c'est beaucoup mieux. Elle dit: «J'irai voir moi-même.»

38 Maintenant, elle avait beaucoup à affronter, beaucoup plus que vous pourriez avoir. Premièrement elle était une femme. Ensuite, elle était païenne. Or, afin de pouvoir y aller, elle doit recevoir la permission de son prêtre païen. Elle alla donc voir l'évêque de son église et dit: «Évêque, j'ai entendu dire... J'ai amené mon pasteur, mais il n'est pas d'accord avec moi, mais j'ai entendu dire qu'en Palestine, ils ont un Dieu qui leur a donné un grand Don, et Sa grande présence opère à travers un homme qui manifeste la présence du Dieu vivant.»

Maintenant, l'évêque lui dit: «hum, hum, maintenant, reine, savez-vous que vous êtes un membre fondateur de cette assemblée!

Maintenant, vous savez, il n'y a pas de telles choses. S'il y avait quelque chose comme signe surnaturel ou autre, notre dieu Dagon, et tout le reste d'entre eux l'auraient ici. Voyez-vous! alors il n'y a rien à cela; c'est que du non-sens; c'est une invention.»

Elle dit: «Mais vous savez, j'aimerais aller voir moi-même.»

C'est une bonne idée. Allez investiguer.

39 Eh bien! j'entends l'évêque, l'archevêque et les autres dirent: «Maintenant écoutez-nous, il se peut que vous soyez reine, mais souvenez-vous que si vous allez chez de tels fanatiques nous allons vous excommunier de l'église et vous ne pourrez pas recevoir les derniers rites quand vous mourrez et vous ne pourrez pas être ensevelis ici dans notre cimetière (c'est sûr) là où ont été ensevelis votre papa et les autres.»

Elle dit: «Mais voyez-vous, évêques, il y a quelque chose dans mon cœur qui me donne envie d'aller voir.» Heureux sont ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Rien ne va les arrêter. Oh! elle dit: «Maintenant attendez une minute, je vais y aller.»

Et il dit: «Maintenant regardez, si vous êtes curieuse, pourquoi n'allez-vous pas prendre votre livre de prières, l'emmenez à l'église et on en reparlera.»

40 Je la vois répondre: «attendez un instant. Ma mère a grandi dans cette église, mon père y est venu, mes frères et soeurs y sont venus et je suis venue à cette église depuis quarante ans et tout ce que j'ai entendu ce sont vos innombrables credo, aucune vie du tout. S'il existe une telle chose, qu'un Dieu vivant qui puisse produire un Don vivant je veux aller le trouver.» Oh! la la! nous devrions avoir plus de reines comme celles-là. Tout ce que j'ai connu c'est une poignée de prières un recueil de chants et ainsi de suite, vous parlez d'un grand Dieu mais où est-Il? Est-ce qu'Il vit? Je n'ai jamais vu aucun mouvement; maman n'a jamais vu de mouvement; et ma grand-maman ne l'a jamais vu bouger. Alors où est-Il? C'est ce que je dis aujourd'hui et éternellement, où est ce Dieu qui autrefois était grand?

41 À quoi ça sert de donner des vitamines à votre canari (comme je l'ai dit l'autre soir) pour donner des forces à ses ailes et le garder dans une cage? À quoi ça sert de prêcher un Dieu historique s'Il n'est pas le même ce soir? À quoi sert-il de prêcher un Dieu de Moïse, s'Il n'est pas le même ce soir? À quoi sert-il de prêcher un Christ qui guérissait et accomplissait des miracles s'Il n'est pas le même ce soir? S'Il ne l'est pas, je n'ai rien à voir avec Lui. Car la Bible dit: «Il est Le même hier, aujourd'hui et éternellement.» Si ce n'est pas la vérité alors la Bible est un mensonge. Et si c'est la vérité, alors la Bible a raison et il y a un Dieu vivant non pas une

forme morte de credo et de dénominations et un peu de...?... des perles de prières et ainsi de suite. Mahomet peu produire cela. Bouddha peut produire ça. N'importe quelle idole peut produire ça et peut produire tout autant de psychologie. Laissez-moi vous dire une chose, mon frère, il y en a eu seulement un seul qui ait jamais vécu, qui mourut et qui ressuscita et Il reste le même ce soir. C'est Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, qui vit et règne et qui répond à chaque Parole et chaque Promesse qu'Il prononça.

42 Je sais que vous croyez que je suis excité; si vous vous sentiez comme moi, vous le seriez aussi. Je sais qu'Il est réel, non pas parce qu'Il est dans mon coeur c'est une des raisons, oui. Les Musulmans disent: «Il est réel, parce que Mahomet est dans mon coeur.»

Eh bien! laissez-moi voir Mahomet faire les choses qu'il faisait quand il vivait. Je peux vous montrer que Jésus fait les mêmes choses. C'est sûr, Il est le Dieu vivant. Alors la reine dit: «Eh bien! vous pouvez effacer mon nom du livre. Faites ce que vous voulez. Je suis fatiguée de ces vieux credo. Je vais aller voir si cette chose est vraie ou pas», et quand elle se prépara à partir, elle n'allait pas y aller les mains vides. Elle chargea des chameaux d'or, de l'encens et de l'argent et elle dit: «Si c'est vrai je vais Le soutenir. Si ce n'est pas vrai, je ramènerai mon argent.» C'est une bonne chose. C'est juste.

Si vous, les gens, étaient plus sincères concernant cela et que vous souteniez quelque chose où Dieu se trouve au lieu de soutenir tant de vieilles choses comme un bâtiment de million de dollars qui n'est rien d'autre qu'une vieille morgue quelque part. Entrez-y et vous verrez que le thermomètre spirituel tombe jusqu'à quatre-vingt-dix au-dessous de zéro, si quelqu'un dit: «Amen.»

Le reste d'entre eux s'évanouit. Qu'est-ce qui ne va pas? Si Christ accomplissait un miracle, vous seriez jeté hors du bâtiment.

43 Cela me rappelle une entreprise de pompes funèbres. Ils prennent un corps et puis ils y ajoutent du fluide, pour être sûr qu'il ne revienne pas en vie. Ils vous emmènent là-dedans, et ils injectent ces choses comme:

- Les jours des miracles sont passés.
- Le Saint-Esprit ne vivant que dans les années passées, il n'y a plus de chose comme la Pentecôte.

Frère, ça c'est du fluide mortuaire pour embaumer, de l'enfer. Jésus-Christ est le même hier aujourd'hui et pour toujours, c'est juste. S'Il ne L'est pas Il n'est qu'un monceau de credo. Quelques-uns limitent Dieu à un credo. Nous n'aurions pas pu marcher où Josué marcha, pour crier et faire écrouler les murs de Jéricho. Je ne serais pas capable de marcher comme Énoch, aller faire une promenade et s'en aller à la maison sans la mort. Mais je ne me tiendrai jamais dans le chemin de quelqu'un, qui

aurait la foi de le faire. C'est juste. Je prierai pour eux et remercierai Dieu pour eux, au lieu de les critiquer et de me moquer d'eux.

44 Ainsi la petite reine, elle devait affronter beaucoup de choses. Or, avez-vous jamais mesurer la distance entre Séba et la Palestine? Eh bien! elle n'est pas venue en Cadillac avec air conditionné ou un grand autobus. Elle vint à dos de chameau. Et ça ne lui a pas pris seulement une heure ou deux, ça lui a pris trois mois pour venir. Et alors les gens d'aujourd'hui ne veulent pas traverser la rue. Que va-t-elle faire dans notre génération, quand elle se lèvera avec cette génération? Si elle fait quatre cent cinquante kilomètres à dos de chameau non pas sur une belle grande route comme nous avons aujourd'hui, mais à travers le désert pour entendre un Don... Et Jésus dit: «Elle se lèvera au jour du jugement et condamnera cette génération là», et nous avons deux mille ans d'enseignement biblique avec le même Saint-Esprit ce soir, avec la même Puissance faisant les mêmes oeuvres, et nous ne voulons pas traverser la rue ou bien faire un kilomètre avec une voiture à air conditionné. Que va-t-elle faire à cette génération.

45 Oh! vous devez vous méfier d'Elvis, d'Arthur Godfrey, «Nous aimons Susie», de choses semblables. Se divertir, voilà le problème du peuple américain; ils veulent le divertissement, ils ne veulent pas l'Évangile. Vous attendez d'avoir un prédicateur, vous le votez dans votre église, qu'est-ce que vous faites? Vous choisissez un homme efféminé, style Hollywood, qui s'étend là toute la nuit, couche sur un banc quelque part, qui organise des soirées sociales, qui joue au loto dans le sous-sol de l'église, des soupers où il fait cuire un vieux poulet coriace et le vend à cinquante cents le plat pour payer le prédicateur.

Ils vous prêchent l'Évangile de façon à vous faire payer vos dîmes, vous ne devriez pas faire des choses pareilles, ça ce sont des credo d'hommes. Et vous appelez ça «religion"! Ils se lèvent le Dimanche matin et prêchent un sermon de dix minutes, si jamais il dépasse les dix minutes, le conseil des diacres le réprimande et à la prochaine séance ils votent contre lui. Honte à vous! Ce dont nous avons besoin ce soir c'est d'un Évangile sans gant, à la vieille mode envoyée de Dieu du ciel, une religion qui tue le péché et le Saint-Esprit de retour dans l'église, dans les membres. C'est juste.

46 Cette petite reine avait faim, elle ne s'inquiétait pas du prix, elle vint de toute façon. Elle traversa le désert. Et en ces jours-là, il y avait les fils d'Ismaël dans le désert, c'était des brigands et ils étaient des milliers. Que pourrait donc faire cette petite caravane de chameaux, une petite femme avec deux ou trois petites femmes assises avec elle, quatre ou cinq

eunuques autour d'eux et une petite armée de quarante ou cinquante hommes. Eh bien! les fils d'Ismaël les désarçonneraient et les piétineraient et prendraient les dizaines de milliers de dollars en or. Mais il y a quelque chose en elle. Quand un homme veut trouver Jésus, réellement trouver Dieu, rien ne peut entraver son chemin. Aucun prédicateur, aucun évêque, aucun credo, aucune maman, aucun papa, aucun membre d'église, non, rien d'autre ne peut venir entre vous et Dieu.

Si votre coeur a faim, vous irez de toute façon. Vous irez.

47 Elle dit: «J'ai entendu dire que s'il existe un Dieu vivant, Il honore son peuple, et il a donné un Don à un homme, et c'est un Don merveilleux, j'entends dire que, j'y vais quoi qu'il en soit.» Elle se mit en chemin; Elle voyagea quatre-vingts jours à travers ce désert brûlant du Sahara. Mais Dieu prit soin qu'elle arriva saine et sauve. Il prendra le même soin pour vous, si vraiment vous avez faim et soif de Dieu, de trouver quelque chose--si Dieu vit encore, s'il a encore la même Puissance, s'il est Le même hier, aujourd'hui et éternellement. Si vous avez faim de Lui, et voyez si Dieu ne va pas vous l'apporter. La voilà venir, et elle arrive finalement à la porte. Quand elle arriva, elle n'était pas venue pour dire, «je vais m'asseoir cinq minutes et si le Pasteur Salomon dit une seule chose contraire à l'évêque tel et tel, je vais me lever sur le champ et sortir.» Cela c'est l'attitude américaine. «je ne vais pas l'entendre une seule minute.» Elle ne connaissait même pas le Christianisme. Elle ne connaissait rien de Jéhovah, mais elle prit les rouleaux et se mit à étudier ce qu'il était.

Voilà, prenez votre Bible et examinez-la. «Ce sont des Paroles de Vie, ce sont Elles qui témoignent de Moi, a dit Jésus. Sondez les Écritures.» C'est pour faire cela qu'elle est venue.

48 Elle n'est pas venue pour rester juste une nuit, «eh bien! si on ne prie pas pour moi ce soir, je ne reviendrai plus.»

Non, non; Elle avait quelque chose en son coeur. Elle campa dans la cour du palais; elle déchargea ses chameaux, planta sa tente et se prépara à rester quelque temps. C'est comme ça qu'il faut faire. Elle dit: «Je vais rester jusqu'à en être convaincue.» Si seulement les hommes et les femmes d'Amérique étaient tout aussi sincères. «Je resterai jusqu'à en être convaincu. Je sonderai les Écritures pour voir si ce grand Dieu, qui a promis d'être le même hier aujourd'hui et pour toujours. S'il fera aujourd'hui les mêmes choses qu'Il a faites hier, je vais sonder les Écritures.» Faites cela et vous vous tiendrez du côté des justifiés au jugement avec la reine. Mais critiquez-Le et sortez en courant, quand vous ne savez même pas de quoi il s'agit, allez trouver où vous serez au jour du jugement. Dieu est obligé de L'envoyer; c'est à vous de Le recevoir, que

vous le vouliez ou non. Dieu n'enfoncé pas Sa religion dans la gorge des gens. Le prédicateur pourrait faire ça, mais pas Dieu.

49 Notez, quand elle arriva là-haut, elle dit: «Je vais rester jusqu'à la fin. Quand je serai convaincue, très bien.» Alors je la vois le lendemain matin s'habiller de ses meilleurs habits, et ses petites princesses autour d'elle et les eunuques et ainsi de suite, et ils montèrent aux portes. Et se tinrent là; la grande assemblée était réunie. Elle dit: «Maintenant nous allons voir; j'ai entendu dire qu'il discerne les pensées du coeur, une grande Puissance de discernement. Et il y a un Dieu qui peut faire cela. Notre dieu ne peut pas faire ça. Ils n'ont pas assez de Vie en eux pour faire ça. Nous n'avons qu'un tas de livres et de credo qui nous parlent d'un certain dieu qui était et nous en avons vu des statues et des choses, mais il est sans vie. Mais cet homme-là est un vrai serviteur de Dieu qui peut produire ça, alors je vais devenir la servante de ce Dieu-là.» Bon.

Elle monte et prend une place--sa position, le pasteur Salomon sort, se tient à la chaire et commence à parler un peu du grand Jéhovah et ils lui apportèrent un cas. Aussitôt qu'il arrive près de Salomon, il y avait une Puissance de discernement qui révèle la vérité. Qu'est-ce que vous croyez que cette petite païenne a dû penser? Elle dit: «Je crois que je suis déjà convaincue.»

Après un moment un autre cas monta, Salomon n'était qu'un homme, mais elle voyait qu'il y avait quelque chose dans l'homme, un Don venant de Dieu qui était surnaturel. Elle dit: «J'ai observé pendant deux jours jusqu'à présent, et il n'y a pas une seule faute, après un peu de temps il va répondre à ma carte de prière. Finalement elle se présenta devant Salomon et Salomon, la Bible dit, «lui fit connaître toutes les choses qu'elle désirait.» Que fit-elle? Elle sortit tout de suite parmi le peuple et dit: «Tout ce que j'ai entendu dire était la vérité, et plus encore que ce que j'ai entendu, c'est la vérité.» Et elle le soutint publiquement et elle repartit chez elle avec Dieu dans son coeur qui était le Dieu du surnaturel. [Passage blanc sur la bande. - N.D.É.]

...C'était Dieu se révélant à elle au travers de son serviteur, les secrets de son coeur. Et Jésus dit: «Elle se lèvera au jour du jugement.» Avec ce Salomon qui avait une petite cuillerée du Don de Dieu, et Lui ayant la plénitude de la Divinité corporellement, l'appeler un démon un Béelzébul, Il dit: «Elle se lèvera au jour du jugement et condamnera cette génération.»

Que fera-t-elle avec cette génération-ci? que fera-t-elle? qu'est-ce qu'elle dit? Elle dit: «Heureux sont les hommes qui vont avec Toi, heureux les hommes qui Te suivent, car journallement ils voient cette grande sagesse que Dieu t'a donnée, ce grand Esprit de discernement, heureux sont tes eunuques et heureux sont tes porteurs et ceux qui travaillent avec

Toi, car ils sont privilégiés de se tenir à Tes côtés et voient le discernement de Dieu journallement. Jésus dit: «Elle se lèvera au jour du jugement et condamnera cette génération.»

50 Et peut-être, en terminant je souhaite dire ceci: «Christ est le même hier aujourd'hui et éternellement.» Il est obligé. Il est encore le Dieu vivant. Il n'est pas mort. Il est ressuscité. Je me demande ce soir... Je lisais une petite histoire il n'y a pas longtemps au sujet de Danny Greenfield, d'Amérique centrale, il était évangéliste il y a environ soixante-quinze ou cent ans. Et il gagna un grand nombre d'âmes pour Christ et une nuit il rêva qu'il mourut. Et bien sûr il alla au Ciel. Quand il arriva à la porte il y avait un... le portier sortit et lui dit: «Qui approche cet endroit saint?»

Et il dit: «Je suis Danny Greenfield, l'évangéliste Américain. J'ai gagné beaucoup d'âmes pour le Seigneur et je viens pour prendre ma position et ma place au ciel.»

«Une minute», monsieur le gardien lui dit. Il revient: «Comment avez-vous dit? vous vous appelez?»

- Daniel Greenfield.

- Regardez vous-même, il n'y a personne ici.

Oh! il dit: «Vous avez dû vous tromper, monsieur.» Il dit: «J'ai prêché et gagné des âmes pour Christ.»

Il dit: «Je regrette, monsieur, votre nom n'est pas dans ce livre et vous devez vous éloigner des portes.»

Mais, il dit: «Que puis-je faire?»

L'Ange dit: «La seule chose à faire que je sache, vous pouvez faire appel pour votre cas, au grand trône blanc du jugement, si vous désirez vous tenir là.»

«Eh bien! dit-il, je n'ai pas d'autre choix.»

Il dit: «Très bien.»

51 Il dit: «Il commença à bouger et à voyager dans l'espace; il allait de plus en plus vite. Après un moment, il rentra en présence d'une lumière; il commença à ralentir, ralentir. Finalement, il s'arrêta complètement. Ce n'était pas une lumière venant d'un certain endroit, mais la lumière était tout autour de lui... juste au centre de cette lumière.» Il dit: «Quel endroit où se tenir.» Frère, j'espère que je n'ai jamais à me tenir là.

Après un moment, la voix dit: «Qui approche mon trône de justice?»

Et il dit: «Je suis Danny Greenfield, l'évangéliste américain, je m'approche de Ton trône de jugement. Oh! Seigneur.» Il dit: «Ils m'ont condamné aux portes, et dit que mon nom n'était pas dans le livre et je fais appel à Ta justice.»

Il dit: «très bien, Daniel Greenfield, je vais te juger selon mes lois»,
il dit: «Danny Greenfield, as-tu jamais dit un mensonge dans ta vie?»

Et, bien, il dit: «J'allais dire: - Certainement j'étais un honnête homme!» Mais, il dit: «Je me souviens qu'il y avait un tas de choses que j'avais dites qui n'étaient pas exactement vraies». Je dis: «Oui, Seigneur, j'ai menti.»

Il dit: «Danny Greenfield, as-tu jamais dérobé dans ta vie?»

Il dit: «Je pensais, si je pouvais répondre de quelque chose, c'était que j'ai toujours été honnête.» Et il dit: «en présence de cette lumière, je me souviens de nombreuses petites affaires que j'ai conclues.»

52 Frère, il en est ainsi ce soir. Pendant que vous êtes assis à l'église, pendant que vous êtes en bonne santé comme vous l'êtes, vous vous sentez à l'aise, mais en présence de ce trône blanc de jugement, il va y avoir beaucoup de petites choses qui vont émerger. Vous êtes mortel, vous regardez comme un mortel. Ne vous confiez jamais à vos mérites.

Il dit: «Oui Seigneur, j'ai dérobé.»

Il dit: «Daniel Greenfield, ma justice exige la perfection. Étais-tu parfait dans ta vie?»

Il dit: «Non Seigneur je n'étais pas parfait.»

Et disant, il écoutait et entendit ce grand tonnerre s'avancer, dire: «Envoie-le à la destruction éternelle loin de Ma présence.»

Il dit: «Il semblait que mes os, il dit, allaient se séparer, j'écoutais venir ce grand grondement de quelque part.» Et dit: «J'entendis la voix la plus douce que j'ai jamais entendue de ma vie.» Il dit: «Aucune voix de mère n'aurait pu être comme celle-là.» Il dit: «Je me retournai pour regarder, je vis le visage le plus doux que j'ai jamais vu. Aucun visage de mère n'aurait pu être comme celui-là.» Il marcha vers moi, mit ses bras autour de moi et me serra contre son côté.

Et il dit: «Père, c'est vrai que Daniel Greenfield n'était pas parfait dans sa vie, mais Il dit, Daniel Greenfield fit une chose dans sa vie, il a pris position pour Moi et pendant qu'il est ici, Je vais prendre position pour lui.»

Frère, mon église ne peut pas prendre position; ma dénomination ne peut pas se prendre position; ma justice ne peut pas prendre position et la vôtre non plus. Je veux faire comme la reine de Séba, je veux prendre position, ce soir, pour le Seigneur Jésus. Si vous étiez en train de mourir ce soir, qui prendrait position pour vous dans cette Place Sainte? Pendant que vous inclinez votre tête juste un instant.

53 Avant que vous voyez un signe surnaturel, avant que Jésus vienne se déclarer lui-même en plus de la prédication de la Parole, combien ici ce soir voudrait lever la main et dire: «Dieu, je lève ma main pour dire

solennellement, «je vais prendre position pour Toi ici; Tu prendras position pour moi là-bas. Je vais maintenant me lever, physiquement, et déclarer que Tu es Le même.» Dieu te bénisse là soeur. Dieu te bénisse toi mon frère. Toi, oui. Regardez-moi toutes ces mains! Quarante à cinquante mains, ici même dans les deux premiers rangs.

«Je vais prendre position avec hardiesse, Seigneur. J'ai entendu le prédicateur dire ce soir que Tu es Le même hier, aujourd'hui et éternellement. Tu n'es pas mort. Ils m'ont parlé de cette réunion, que Tu viens sur l'estrade et que Tu te montres parmi les gens, en grands signes que Tu as accomplis dans l'époque des juifs, quand ils furent rejetés jusqu'à la fin de leur génération. Ils me disent que Tu les accomplis à nouveau. Seigneur, j'ai lu Ta Bible. Je sais que c'est juste. Je sais que c'est Ta promesse. Avant de le voir se faire, je crois ce que la Parole dit; je prends position ce soir pour Toi.»

Levez la main. Sur les balcons à ma droite, Dieu vous bénisse tous le long, là-bas. Les deux balcons à ma gauche, voulez-vous lever votre main et dire: «Voici ma main, Seigneur, je vais prendre position.» Dieu vous bénisse là-bas. Soyez sincères; souvenez-vous, cela pourrait être la dernière chance que vous ayez pour prendre position. Avant que le jour se lève demain matin, le docteur pourrait être chez vous pour examiner votre pouls, secouer sa tête et dire: «On ne peut plus rien faire, c'est une crise cardiaque» vous sentez ces veines gelées se refroidir, le pouls montant votre manche et vous, vous vous mourez en pressant votre coussin. «Oh! si seulement je pouvais retourner à cette réunion, une fois de plus, et entendre cette voix dire, levez votre main.» Alors ça pourrait être trop tard, pourquoi ne le faites-vous pas maintenant?

54 Vous dites: «quelle différence ça va faire...?» Dieu vous bénisse en bas dans les rangs. Je vous vois. Simplement, gardez votre main levée. Dieu voit chacun de vous. «Je vais prendre position.»

Qu'est-ce que ça fait quand vous levez la main? Cela signifie que vous criez à Dieu du plus profond de votre coeur pour la miséricorde. «Comme le cerf s'essouffle pour le ruisseau, mon âme a soif de Toi, oh! Dieu!» Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour Te servir le reste de mes jours. Je serai comme la reine du midi; je vais prendre position en levant les mains en présence de cette audience. «Je vais prendre position pour Toi.»

Y en aurait-il d'autres, juste avant de terminer, qui n'auraient pas levé leur main, et veulent qu'on se souvienne d'eux dans cette prière. Dieu te bénisse là-haut jeune dame. Oui adolescent, c'est bien soeur, la plus grande chose que vous ayez jamais faite. Dieu te bénisse, ici, chère soeur. Oui, vous êtes juste au changement de votre vie maintenant. Dieu vous bénisse, là derrière, papa, avec vos mains levées. Il vous voit.

Certainement, Il vous voit. «Je prends, avec assurance, position pour Jésus à l'heure de ma mort...» Dieu vous bénisse vous derrière dans le fond, frère Il voit votre main. Certainement et votre nom s'inscrit dans le Livre et il n'y a pas assez de saleté en enfer pour le couvrir. C'est juste. Il est écrit avec le Sang de Jésus-Christ. «Celui qui entend Mes Paroles et croit à Celui qui M'a envoyé, a (au présent) la Vie éternelle et ne viendra jamais en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.» Ayez Foi en Dieu.

55 Très bien, vous qui avez levé vos mains, soyez prêt pour la prière. Maintenant, acceptez Jésus. Immédiatement après le service de guérison, je veux vous voir ici en haut rendant grâce à Dieu. Si vous le faites vraiment de tout votre coeur, quand vous levez votre main, je vous assure par la Promesse de Dieu que votre nom avait été inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau et Jésus prend position pour vous. Si vous êtes sincères, «Celui qui entend Mes Paroles et croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle (qu'est-ce que la Vie éternelle? la Vie éternelle, le Saint-Esprit) et ne viendra jamais en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.»

Père, Dieu, Tu as vu les mains. Avant qu'une seule chose soit manifestée, ces gens, sur la Parole seule, ils sont venus et ont levé leurs mains, beaucoup d'entre eux. Ils T'ont accepté comme leur Sauveur. Merci pour eux, Père, ils sont les trophées du message, quoique prêché par une personne nerveuse, hachée, malgré cela Dieu l'a prit et l'a planté dans les coeurs des... deux ou trois cents personnes ont levé les mains.

56 Dieu Éternel, je prie que Ta bénédiction repose sur eux. Puissent-ils avoir la Vie éternelle, maintenant. Remplis-les du Saint-Esprit. Ne les renvoie jamais et je sais que Tu ne le feras pas. Tu as dit: «Personne ne peut venir à Moi à moins que le Père ne l'attire premièrement. Tous ceux qui viennent auront la Vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.» Et ils sont donnés à Jésus comme un Don d'Amour du Père. «Qui peut les ravir de ma main? Personne.»

Je Te prie Père, maintenant, que Tu les gardes par Ta Grâce jusqu'au grand jour, qui peut être demain, qu'ils devront se tenir dans la Présence de Dieu. Peu importe ce qu'ils ont fait: ils peuvent être si véridiques; ils peuvent être si loyaux; Ils peuvent s'habiller si déceimment et se joindre à chaque église et être perdu. Nous n'apportons rien dans nos mains. Il n'y a rien que nous puissions faire pour mériter quoi que ce soit. Nous faisons simplement confiance en Ta Grâce. Et quand nous faisons cela, alors notre vie est changée et nous portons les fruits de Christ.

Accorde-le Seigneur, je Te les présente maintenant, gardes-les Père, je Te prie. Et si je ne leur serre pas la main sur cette terre, puis-je

avoir le privilège de le faire en ce jour-là, quand nous traverserons le fleuve. Car je le demande au Nom de Jésus. Amen.

57 Je m'excuse de vous avoir retenus si longtemps. Je commence et je ne sais pas comment... Vous êtes des gens si agréables. Je dis une chose: vous les gens du sud, vous avez vraiment quelque chose. J'ai été dans vos villes, autour des petites places, j'ai été chez vos commerçants, dans vos stations d'essence, j'ai serré la main des gens, je n'ai jamais rencontré de meilleurs gens. C'est juste, c'est merveilleux, ces bonnes vieilles poignées de main et un petit, «vous êtes tous les bienvenus chez nous.» C'est aussi américain que les jambons fumés aux noix et la mélasse au sorgho. C'est... c'est ce que j'aime vraiment. Quelques-uns des meilleurs coeurs qui aient jamais battu sont sous une chemise bleue quelque part dans un champ de coton ici dehors. Vous savez ça. Dieu vous bénisse, vraiment c'est ma prière.

58 Maintenant, je ne suis pas venu ici en temps que séducteur, je préférerais être à la maison ce soir. Je préférerais être dans mon petit tabernacle là-bas et leur parler, ou pêcher quelque part sur la rive. Je préférerais être n'importe où d'autre que d'être ici et être un hypocrite ou un séducteur. À quoi serviraient tous mes efforts et me tenant ici si fatigué, je ne vois presque pas! à quoi cela me servirait de me tenir ici et être un séducteur. «retirez-vous de moi, vous ouvrier d'iniquités, je ne vous ai jamais connu», serait mon lot. Dieu le sait. Je ne viens pas pour de l'argent. Ce n'est pas la popularité; je fuis cela. Qu'est-ce que c'est? C'est parce que... Dieu, je l'aime. Il m'a donné un message à vous apporter, et je le fais de mon mieux pour autant que je sache. Vous le recevez; c'est pour vous. Sûrement, à un coeur honnête, Dieu révélera cela.

59 Maintenant, il est presque impossible de former une ligne de prière ici en haut, juste pour dire... Ce n'est pas juste que je dise, «Je vais prendre ce groupe-ci dedans; je vais prendre ces cinq premiers rangs» ça ne serait pas juste. Cela ne serait pas juste de dire je vais prendre ces cinq premiers rangs devant. Cela ne serait pas juste, on laisserait les autres en-dehors. Nous devons distribuer les cartes de prières pour garder les gens alignés.

Je suppose qu'il y a sept cents personnes ici ce soir, peut-être, et parmi les sept cents personnes, je dirais qu'il y en a au moins cinq cents qui veulent qu'on prie pour eux. Vous voulez le voir? Tous ceux qui, ici, qui veulent recevoir la prière de la part de Dieu, levez les mains. Je vous montrerai. Tout le monde, soyez honnêtes. Voilà. Je dirais qu'il y en a six cent quatre-vingt-quinze, qui veulent qu'on prie pour eux. Or je ne peux pas les prendre tous et qui va être le premier?

60 Maintenant, on avait l'habitude, quand on allait aux réunions, de... [Passage blanc sur la bande. - N.D.É.] Frère Beswell m'a dit... [Passage blanc sur la bande.] Pendant qu'on est là. Eh, bien les premiers qui étaient là le premier jour, y arrivaient. Si vous n'y étiez pas... Si vous veniez le deuxième jour, avec un cas urgent ou pas, vous ne l'auriez pas reçu. Vous n'aviez pas de carte. Ce n'était pas juste.

Alors nous avons dit, la chose suivante que nous ferions, c'est de donner des cartes de prières chaque jour--donner chaque jour une nouvelle série de cartes. Ceux qui sont partis le jour d'avant, nous les bifferions. N'importe qui aurait une carte de prière devrait simplement jeter leur vieille carte et en prendre une nouvelle. Cela serait bien. Et nous les distribuerions comme ça. Ce qui se passait, c'est que si vous n'aviez... si vous aviez le numéro 20 ou 25, «je sais que je veux celui-là». Vous l'enlevez. «Il ne sera jamais appelé, parce que vous n'appelez pas au-delà de 20 ou 25.»

Quelquefois je n'arrive même pas au numéro 2 ou 3. Mais il dit: «Il ne sera jamais appelé. Non!»

61 Alors, on ne pourrait pas faire cela. Alors, j'ai dit: «Eh bien! je vais vous dire ce qu'on va faire. On distribuera les cartes de prières chaque jour, le même jour, parce que c'est juste, et je prendrai un petit enfant de la rangée de devant et je le laisserai les compter, et là où il commence à compter, on commencera par là.» C'est incroyable, maman a mis son enfant là-haut, il s'arrêta juste sur son numéro. Nous traitons toujours avec des êtres humains, ça ne marcherait pas. Alors, nous avons commencé de cette façon, en distribuant les cartes de prières chaque jour.

Les garçons... J'en ai trois qui peuvent les distribuer, Gene, Leo et Billy. Pas les prédicateurs parce que s'ils le faisaient, cela causerait des mauvais sentiments, s'ils n'en donnent pas à leurs amis dans le ministère. Ce sont deux garçons qui sont avec la réunion.

Ils descendent devant les gens et mélangent toutes les cartes chacune d'elles. Ils en donnent à tous ceux qui le veulent; ce garçon ne sait pas où commencera la ligne. L'homme ne sait pas même quelle prière il recevra quand elles sortent. Alors, comme ça, le soir, je ne sais pas. Personne ne saurait rien. Quand nous venons, je commence avec ce que le Seigneur met dans ma pensée.

62 Or, j'ai été critiqué, ils disent: «Oral Roberts prie pour cinq cents personnes pendant que toi tu pries pour trois.»

C'est juste. Mais Dieu fait... Oral Roberts fait ce que Dieu lui dit de faire et je fais ce que Dieu me dit de faire. Voyez-vous! Je ne suis pas Oral

Roberts et Oral Roberts n'est pas moi. Nous sommes deux serviteurs de Christ avec deux ministères différents.

Mais pour moi... Voyez-vous, l'imposition des mains... (patientez avec moi prédicateurs), c'est une tradition Juive, qui ne fut jamais donnée aux Nations. Regardez à Jaïrus qui dit: «Viens, impose les mains à mon enfant et elle vivra.» L'imposition des mains. C'était un Juif.

Le centurion Romain dit: «Je ne suis pas digne que tu viennes sous mon toit dis seulement une parole.» Voilà les Nations.

Jésus se retourna et dit: «Je n'ai pas vu une telle Foi dans tout Israël.» Mais on nous a enseigné ces traditions, «imposer les mains aux malades, imposer les mains aux malades». Frère Roberts se tient là et impose les mains aux malades, impose les mains aux malades. Un grand pourcentage d'entre eux reviennent dans ma ligne de prière et veulent savoir ce qui se passe. Voyez-vous! Vous y êtes. Un travail lent...

63 Je veux vous demander quelque chose. Si vous alliez dans le cabinet d'un médecin et que vous disiez: «Docteur, j'ai un mal de tête persistant tout le temps.»

S'il vous donne une aspirine et vous renvoie chez vous, il ne serait pas un médecin. Il veut simplement vous faire sortir de son bureau. Un vrai médecin va diagnostiquer le cas, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la cause de ces maux de tête. Puis quand... vous ne pouvez pas avoir de cure jusqu'à ce que vous ayez trouvé la cause, ou ça ne marchera pas. Est-ce juste?

C'est pour ça que je vais lentement, je regarde. Qu'arriverait-il si Dieu mettait une malédiction sur quelqu'un? et que je vienne avec un Don pour l'enlever. Voyez? pas... qu'en est-il... Savez-vous que vous pouvez vous attirer des ennuis avec les Dons! C'est pour cela que les messages prophétiques et les gens prophétiques sont très bizarres et stricts. Regardez Moïse. Croyez-vous que Moïse était un prophète? Dieu lui faisait confiance. Il disait: «Descends là-bas et parle au rocher, ne le frappe pas.» Parle-lui. Et Moïse descendit, se fâcha et frappa le rocher. Il fit sortir l'eau, que ce soit la volonté de Dieu ou pas. N'est-ce pas juste? Et cela brisa les Écritures. À une place dans les Écritures...?... Je trouve, que Christ devait être frappé deux fois. L'eau en sortit, mais Dieu traitait avec Moïse. Est-ce juste?

Combien se souviennent d'Élie? C'était un jeune gars, devenu chauve jeune; et quand il passa par là, ils ne le crurent pas. Ils ne crurent pas que Élie était monté. Alors, ils commencèrent à l'ennuyer en disant: «vieille tête chauve, vieille tête chauve, pourquoi n'es-tu pas monté?» Il avait ces enfants qui lui couraient après. Et Élisée se retourna, ce prophète, et mis une malédiction sur ces enfants au Nom du Seigneur. Vous savez ça. Voyez! Mais c'était un prophète en colère. Vous devez faire attention à ce que vous faites. Que...

64 Les gens Pentecôtistes, laissez-moi vous dire ceci dans l'Amour: «C'est la raison pour laquelle vous n'arrivez nulle part. Voyez-vous! Vous avez des dons.» Vous les Baptistes, la même façon. Les dons qui sont dans l'Église. Dieu donne à l'Église le pouvoir, mais Il ne l'a jamais retiré de l'Église. Je peux vous le montrer où Il l'a donné à l'Église. Montrez-moi où Il l'a retiré. Vous avez le pouvoir mais vous ne savez pas comment l'utiliser. Vous n'êtes pas assez respectueux. C'est la raison pour laquelle vous parlez tous en langues, vous l'utilisez de n'importe quelle manière. Chaque...

Quelques-uns peuvent parler en langues, d'autres font ceci, et... tout comme Babylone. Ne faites pas ça. Mettez ces choses à leurs places. Mettez tous vos dons là-dedans, vous êtes Docteur, vous êtes Apôtre. Mettez toute chose à sa place, et puis opérez dans la décence et dans l'ordre. Vous trouverez que Dieu est un Dieu d'ordre et puis Il élèvera la chose.

C'est ce qui a effrayé les gens, c'est la manière dont vous avez agit avec ce que Dieu vous a donné. Voyez! respectez ces Dons. Ne les faites pas devenir un petit évènement qui sort de nuit. Testez-les. S'ils sont de Dieu, s'ils sont prouvés être de Dieu, alors ils sont Dieu. S'ils ne le sont pas, éloignez cette chose de vous. Vous ne le voulez pas. Pourquoi recevoir un substitut, quand les cieus pentecôtistes sont remplis du véritable. Voilà le problème...

65 Vous savez, j'aimerais amener une grande tente et la planter ici quelque temps parmi vous bonnes gens, et rester pour avoir un après-midi d'enseignement parmi les prédicateurs et autres, et laisser l'église s'établir, vous savez quoi... Je crois que le Saint-Esprit nous aiderait à le faire. Dieu vous bénisse, je n'aurais pas dû commencer avec ça, mais de toute façon... dans notre petite église, si un homme pensait parler en langues, si quelqu'un pensait, qu'il le pouvait, et si quelqu'un avait un don, si ces dons n'avaient pas d'interprète, il ne leurs était pas permis de parler dans l'assemblée. Allez trouver si ce n'est pas l'Écriture. Ils avaient un endroit pour se rencontrer; tous les dons, ils se rencontraient, des heures avant que l'église ne vienne. J'étais dans le bureau, et quand ils rentraient là, si l'un d'eux parlait en langues, il fallait attendre pour qu'un autre donne l'interprétation. Cela ne devait pas être des répétitions de l'Écriture; Dieu a dit: «N'utilisez pas de vaines répétitions, comme le font les païens.» Il a déjà écrit cela. Cela doit être un message direct pour quelqu'un.

Puis avant qu'il soit reçu, alors deux ou trois témoins devaient--au moins trois--deux ou trois devaient témoigner que c'était de Dieu, ou alors ce n'était pas reçu. S'ils disaient, «c'est de Dieu», ils l'écrivaient. Ils signaient leur nom à cela. «AINSI DIT LE SEIGNEUR: demain à deux

heures, va dire à Frère Jones de sortir des voies ferrées, il va y avoir un carambolage là-bas, sa maison sera arrachée dans l'accident.» Ils l'écrivaient. Ils pensaient que cela venait de Dieu, très bien.

66 Puis après quelques moments, il se peut que l'Esprit de prophétie vienne parmi eux. Cela n'était pas dans l'auditoire principal, là où sont assis les pécheurs et ces choses; c'était dans leur propre salle où les Dons opèrent. Alors la première chose qui arriva, une prophétie toucha quelqu'un.

Or, il y a une grande différence entre le don de prophétie et un Prophète. Le don de prophétie peut être sur quelqu'un ce soir, et jamais plus, et sur quelqu'un d'autre la nuit prochaine. Ce sont ces neuf dons spirituels qui opèrent dans le Corps mais un Prophète est né un Prophète. Tout au travers de leur vie c'est, AINSI DIT LE SEIGNEUR. Un don de prophétie doit être jugé. Mais vous n'avez jamais vu quelqu'un se tenir devant Ésaïe ou Jérémie pour les juger. Non. Mais la Bible dit: «Si un prophétise, que deux ou trois jugent si c'est juste ou pas.» Voyez-vous, Satan peut se glisser là-dedans.

67 Et puis, ceux qui discernent avec l'Esprit de discernement, disent: «AINSI DIT LE SEIGNEUR, ce soir il y aura une femme venant d'un certain endroit; elle portera un foulard vert sur sa tête; on l'amènera; elle vient de l'Ohio, et elle voudra que Frère Branham lui impose les mains, mais premièrement avant de faire cela, dis-lui de lui dire, que quand elle était le trésorier d'une certaine église, elle a dérobé de l'argent; c'est la raison pour laquelle elle est paralysée. Mets cela en ordre. Dieu la guérira.»

Celui qui discerne se lèvera et dira: «C'était de Dieu.»

L'autre dira: «C'est de Dieu.»

Très bien, ils écrivent ce message. Quand il arrive en chaire, une petite sonnette sonne dans mon bureau, je sors, je vois ici ces prophéties; je la donne aux gens exactement comme ça a été écrit par des hommes qui ont le discernement. C'est juste. Aucune erreur. Les voilà.

68 Alors, s'ils--ce soir là, une femme rentre, elle est dans une chaise roulante, une litière ou autre, on l'amène ici, elle porte une écharpe verte, toute l'assemblée la cherche. La voilà. Je dis: «Madame, vous avez dérobé l'argent du trésor quand vous étiez jeune.»

«C'est juste Frère Branham, c'est juste. Que Dieu me pardonne je vais mettre les choses en ordre.»

«Tenez-vous debout, Jésus-Christ vous guérit.» Voilà.

«Frère Jones, déménagez demain à deux heures, ça va arriver.»

Très bien, il déménage, ça arrive. C'est bien, on remercie le Seigneur et

on avance. Mais, qu'en est-il si ça n'arrivait pas? Alors, il y a un mauvais esprit parmi eux. Ils ne doivent plus faire cela jusqu'à ce que cet esprit soit chassé par la prière. Ils... j'ai dit: «Vous ne voulez pas ce genre d'esprit sur vous. Vous ne voulez pas de...?...vous ne voulez pas d'imitation, vous voulez le Vrai Saint-Esprit, ou ne rien laisser passer du tout.»

Vous y êtes. Mettez votre église dans ce type d'ordre, voyez où s'élève la Pentecôte. Voyez-vous! c'est... c'est de cette manière que Paul l'a fait. C'est de cette manière que cela a été fait dans l'Écriture. Mais pas pendant que quelqu'un parle, l'un se lève et parle en langues, on appelle les gens à l'autel, un autre parle en langues sans interprétation pour... Bien, c'est... pas étonnant c'est Babylone. Vous avez quelque chose de réel, et le monde extérieur a faim pour cela, mais pas de la façon dont vous le leur donnez. C'est juste. Ils veulent trouver Dieu.

69 Moi-même, je suis Baptiste, j'ai affaire à des baptistes, presbytériens; ils viennent s'asseoir dans mon bureau par douzaine. Ils le veulent, mais c'est de la façon dont vous le présentez. Vous devez revenir à la Bible. Faites les choses comme Dieu le dit, alors le monde entier aura faim d'être comme vous. Amen. Ne soyez pas fâché contre moi. Je suis votre frère; je vous aime. C'est la Parole de Dieu. Faites cela et vous verrez ce qui arrive. Il n'y aura pas de gaffe; Dieu est le même, pour confirmer que ce qu'Il dit est la Vérité.

70 Maintenant, il y a cent cartes de prière. Où sont les garçons? Combien... quelles sont les cartes qu'ils ont distribuées aujourd'hui? Oh! je m'excuse, je... qu'est-ce que vous dites? je--je... 1 à 100! où avons-nous commencé? Nous avons appelé depuis... Où avons-nous commencé l'autre soir? Un? Commençons avec un autre numéro ce soir. C'est la carte de prière «I» la lettre «I», commençons au numéro 50. Qui a la carte «I-50»? Levez la main. Peut-être c'est... êtes-vous sûr d'en avoir distribué cent?

Peut-être on commencera avec un autre numéro alors. Très bien. Nous commençons avec le numéro... Oh! je m'excuse, très bien--très bien. La carte de prière «I» 50, venez ici. «I» 50, levez la main, si vous le voulez bien. «I» 51, où êtes-vous? Carte de prière «I» 51. Regardez... Quelqu'un regarde... est-ce que ces... Il y a deux personnes ici dans des chaises. Avez-vous des cartes? Très bien. L'un ou l'autre, pouvez-vous utiliser vos mains? Très bien. Cela va. Voyez-vous, ça pourrait être quelqu'un de sourd, qui n'entend pas. Regardez sur la carte de votre voisin. Carte «I» 51. Je m'excuse, je... bien, ça va, ça pourrait être une personne sourde. Très bien. Quelque... venez ici. «I» 52, levez votre main. Voyez, nous... ce n'est pas une arène. 52? Merci Soeur. 53? Venez jusqu'ici, madame. 53? Qui a «I» 53, levez la main très bien madame. «I» 54? 54, levez la main

s'il vous plaît, 55? Venez jusqu'ici sur mon côté droit. 55? Qui a... est... étiez-vous le 55, la dame ici. 55. 56? Qui a le «I» 56? très bien, madame. 57?»I» 57? Levez la main, rapidement. 57? 58, levez la main vite, s'il vous plaît. 59? [Passage blanc sur la bande. - N.D.É.]

71 «Qui m'a touché?» Est-ce que quelqu'un a lu cette histoire? Très bien.

«Qui m'a touché?»

Et Pierre le reprit; il dit: «Ne dis pas, qui m'a touché, parce que Seigneur, tout le monde Te touche.»

Il lui dit: «Mais Je vois qu'une Vertu est sortie de Moi.» Il devint faible. Combien savent que la Vertu signifie la force! Certainement. La force. «JE devint faible.» Il regarda autour de Lui avant de trouver la femme, Lui dit quel était son mal et la prononça guérie, Il dit que sa Foi l'a guérie. N'est-ce pas! Eh bien! est-ce que la Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement! (Hébreux 13:8).

Les Écritures ne disent-elles pas qu'Il est maintenant même un Souverain Sacrificateur, qui peut compatir à nos infirmités! Celui dont je vous ai parlé non pas au temple de Salomon, mais à la maison de Dieu, assis à la droite de Dieu Son corps physique, intercédant sur notre confession, un Souverain Sacrifice qui peut compatir à nos faiblesses...! Est-ce que la Bible dit que dans le Livre des Hébreux? Que dites-vous prédicateurs? Est-ce juste? Alors s'il est le même Souverain Sacrificateur Il doit agir de la même manière si on Le touche, n'est-ce pas juste? Alors, comment agira-t-Il? Il dira les mêmes choses.

72 Maintenant si vous gardez vos places, soyez respectueux, ne remuez pas, restez simplement respectueux, et vraiment silencieux, regardez simplement à Dieu, et dites: «Seigneur, j'ai lu Ta Bible et depuis la réunion de lundi soir, je L'ai sondée. J'ai vu que c'est exactement la Vérité.» Combien savent que c'est la Vérité? Combien lisent la Bible et disent que c'est la Vérité?

Jésus promit que dans ce jour, Il déverserait Son Esprit de nouveau en ce jour et le Prophète dit: «Comme le soleil brille en Orient, il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit, mais qu'au temps du soir la Lumière apparaîtra.» Comme nous avons parcouru ces Écritures et montré comment Jésus se présenta lui-même comme cela au terme de l'âge Juif et évita les païens. Ils ne s'attendaient pas à Sa venue. Mais aujourd'hui nous nous attendons qu'Il vienne. N'est-ce pas? Très bien. Alors, s'il y a... Dieu monte en scène pour agir, et Sa façon d'agir, Il prend une décision pour la première fois, s'il est Infini et Parfait, Il devra agir de la même façon chaque fois qu'on L'appelle sur Scène où Il agit mal la première fois, est-ce juste?

Alors à la clôture de l'âge des Nations, si nous arrivons à rentrer dans la Gloire simplement sur nos credo et nos dénominations, et que les Israélites--les Juifs il ne leurs fut pas permis de le faire et qu'ils devaient accepter le Signe de Celui qu'ils appelèrent un diseur de bonne aventure, pour les condamner, et si les Nations rentrent sans cela, alors c'est un Dieu injuste qui agit d'une manière avec un peuple et d'une autre manière avec un autre peuple. Vous voyez! Il ne peut pas le faire. Il doit être Dieu, Il doit agir de même dans tous les cas. Alors, s'Il le fait combien L'aimeront et Le recevront? Très bien.

73 L'Esprit de Dieu est sur moi, comme son humble serviteur pour desservir dans le Nom de Son Fils, Jésus. L'Ange du Seigneur que vous voyez sur la photo est ici sur l'estrade, AINSI DIT LE SEIGNEUR. Et je prends chaque esprit de chaque personne ici, sous mon contrôle pour la Gloire de Dieu. Faites ce qu'on vous dit de faire. Vous verrez la Gloire de Dieu. Soyez respectueux. Très bien. Franck, est-ce que c'est l'homme? Très bien. Sachant qu'il n'y a pas une personne ici que je connaisse, en dehors du Docteur Vayle que je peux voir. Vous êtes tous des étrangers ici pour moi. Mais regardez à Christ maintenant. Voyez si cet Ange du Seigneur, cette Colonne de Feu, au fond, si ce n'est pas le même Esprit qui était sur Jésus-Christ, cela produira Sa Vie ce soir. Si cela produit une autre vie que la Sienne, alors ce n'est pas Lui. S'il le fait, chaque arbre est connu par les fruits qu'il porte. Alors, le monde scientifique et l'église le savent. Qu'allez-vous faire de cela?

Dans la Bible il y avait un homme du Nom de Philippe qui alla trouver son ami Nathanaël, et l'amena à la réunion pour la première fois, ce Jésus n'avait jamais rencontré Nathanaël, et Il lui dit: «Tu es un Israélite en qui il n'y a pas de fraude.»

Il dit: «D'où me connais-tu Rabbi? Et Il lui dit où il était, ou quelque chose qu'il avait sur le coeur avant la réunion, et il Le reconnut comme étant le Christ.

74 Voulez-vous faire la même chose, jeune homme? Je ne vous connais pas. Sommes-nous étrangers l'un de l'autre? [Le jeune homme dit: «Vous m'avez parlé ce matin en allant déjeuner. - N.D.É.] Je vous ai parlé ce matin en allant déjeuner, tout ce que j'ai dit c'était: «comment allez-vous ou quelque chose de ce genre!». C'était la seule rencontre que nous ayons jamais eue. Je n'ai pas la moindre idée pourquoi vous êtes là, monsieur. Vous êtes seulement un jeune homme; c'est tout ce que je sais. Je ne me suis pas entretenu avec vous ou dit quelque chose, ou posé des questions ou que vous m'avez dit quoi que ce soit. Est-ce juste?

Si le Seigneur me dit quel est votre mal, si je disais, «vous êtes malade, je vais vous imposer les mains, vous allez être guéri.» Vous

pourriez croire cela. Mais quand serait-il si le Seigneur remontait dans votre vie, et disait quelque chose que vous savez que je ne connais pas du tout, alors vous--cela serait un miracle. N'importe qui sait qu'un miracle est quelque chose qui ne peut pas être expliqué. Cela serait alors un plus grand miracle que pour ce frère assis ici, de se lever de sa chaise roulante et de marcher ce soir, ou persistait--un plus grand miracle. S'il le fait, alors qui est-ce qui le fait? Alors, me voici. Savez-vous où je me tiens, vous les chrétiens? Quelqu'un veut monter ici et prendre ma place? Vous êtes les bienvenus. À prendre la ligne de prière vous êtes les bienvenus. Chacun de vous dans la ligne de prière sachez que je ne vous connais pas, levez vos mains vous tous dans la ligne de prière. Vous voyez tout le monde. Vous tous ici qui savent que je ne les connais pas, levez la main.

Alors (voyez!) aucune erreur; cela doit être Dieu ou alors je vous ai dit un mensonge. Mais si vous prenez position pour Lui, Il prendra position pour vous, si vous êtes appelé à le faire.

75 Me voici maintenant mes mains vers Dieu. Nous ne croyons pas devoir prononcer des serments, jurer, mais les mains de tous les deux sont levées, pour montrer que nous ne nous sommes jamais rencontrés dans cette vie--seulement un homme montant sur l'estrade. Si le Seigneur Dieu me révèle pourquoi vous êtes ici... Si vous êtes malade, je ne pourrais pas vous guérir, parce que je n'ai pas de puissance pour vous guérir. Mais si le Seigneur Dieu me révèle pourquoi vous êtes ici, votre mal, comme Il le fit avec la femme au puits, ou quelque chose comme ça, croiriez-vous qu'Il vous aime et aimerait vous donner votre désir? Très bien. C'est bon. Est-ce que le reste de l'audience le croit, quand vous me voyez avec le garçon tous les deux ici à côté de la Bible de Dieu avec nos mains levées en l'air, je ne l'ai jamais rencontré auparavant, pas plus que ce qu'il m'a dit: «comment allez-vous ce matin» et je lui ai dit «bonjour.»

Alors quelque chose doit se passer. Maintenant, Le voici. Dieu doit parler ou je suis un menteur, et s'il ne le fait pas alors Sa Parole est fausse, parce qu'Il a promis de le faire. Il a dit: «Je suis le cep; vous êtes les branches. Les oeuvres que Je fais vous les ferez aussi.»

Maintenant vous qui n'avez pas les cartes de prières, priez; dites: «Seigneur, qu'il se tourne vers moi, comme il l'a fait là-bas. Il se peut que je sois un peu sceptique, Seigneur, pardonne-moi et fait qu'il me parle. Je sais qu'il ne me connaît pas; cela ôterait tous les doutes de mon coeur.» Voyez s'il ne le fait pas.

76 Comme je l'ai dit, je ne vous ai jamais vu. Nous sommes nés probablement à des années d'intervalle, à des kilomètres de distance l'un de l'autre et c'est la première fois que nous avons une conversation. Mais si le Dieu du Ciel qui vous a nourrit toute votre vie, qui vous connaît et Il

me connaît, s'Il me disait votre mal, croiriez-vous que je sois Son Prophète, ou Son serviteur?

Si l'auditoire peut encore entendre ma voix, le jeune homme qui se tient éloigné de plusieurs pieds de moi, mais entre moi et lui se tient cette Lumière. Et le jeune homme est conscient que quelque chose se passe. Ce que c'est, je vais vous... Il ne se tient pas ici pour lui-même; je vois un enfant apparaître. C'est une petite fille; elle a la polio, et Il se tient... Dieu te bénisse, fils. Puisse le Seigneur Dieu t'accorder ta requête c'est ma prière. Amen. Dieu soit avec toi, fils. Croyez-vous? Qu'est-ce que c'est? La reine du midi vient des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, par un Don, et voici un plus grand... Ce n'est pas moi, un plus grand que Salomon est ici, le Saint-Esprit, le même Saint-Esprit. Le Saint-Esprit qui reposait sur Christ opérant dans Son Église. Si ce jeune homme n'aurait jamais cru, ça ne serait jamais arrivé.

77 Cette femme ici, je ne vous connais pas madame. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. C'est la première fois que nous nous rencontrons n'est-ce pas? Si c'est juste voulez-vous bien lever votre main! Très bien. Prenez Saint Jean 4, maintenant pour exemple, voyez si Jésus vit aujourd'hui, s'Il est ressuscité des morts. Un homme et une femme se rencontrent pour la première fois de la vie, une femme Samaritaine et un homme Juif. Jésus était assis au puits; la femme vient pour puiser de l'eau. Il lui demande à boire; elle dit: «Ce n'est pas la coutume, il y a la ségrégation.»

Et Jésus continua à lui parler jusqu'à ce qu'Il ait trouvé où était son problème, et Il lui dit où était son problème. Combien en ont jamais lu l'histoire? Et Il lui dit son problème, Il dit: «Va chercher ton mari et vient ici.»

Elle dit: «Je n'en ai point.»

- C'est juste, tu en as cinq.

Et elle lui dit: «Monsieur...» Elle ne L'a jamais traité de diable. Elle ne L'a jamais traité de diseur de bonne aventure, comme les prédicateurs le firent. Elle dit: «Monsieur je m'aperçois que tu es un Prophète.» Elle en savait plus sur Dieu que les prédicateurs même si elle était une prostituée. Elle dit: «Je m'aperçois que tu es un Prophète. Nous savons que le Messie doit venir, ça sera le Signe du Messie. Le Messie nous dira toutes ces choses.» Est-ce que la Bible dit cela, dites «Amen», si la Bible le dit. [L'assemblée répond: «Amen.» - N.D.É.] Certainement. Alors si c'était le Signe du Messie alors, s'Il est ressuscité des morts et qu'Il vit, c'est le Signe du Messie ce soir, car Il est Le même hier, aujourd'hui et pour toujours.

78 Donc, voici la femme, nous ne sommes pas à la même époque, la première fois que nous nous sommes rencontrés. Je ne vous ai jamais rencontré de ma vie; je ne sais rien à votre sujet. Et si Dieu me révèle le secret de votre coeur, alors cela doit venir par une puissance; c'est à vous de... Si vous dites que c'est le diable alors vous recevrez sa récompense, si vous dites que c'est Dieu vous recevrez Sa récompense. Je ne vous connais pas, Dieu vous connaît. Je ne suis qu'un homme.

La dame, si l'audience peut encore entendre ma voix, elle semble me quitter; elle est très consciente que quelque chose se passe. Et la femme souffre d'un mal à ses pieds. Elle a un problème aux pieds. C'est juste. Si c'est juste levez votre main. Comment puis-je le savoir? Diriez-vous que j'ai deviné? Laissez-moi vous montrer. Que Dieu l'accorde s'Il le veut. Soyez révérencieux. C'est une bonne personne; laissez-moi lui parler un peu plus longtemps, si nous devons raccourcir un peu, je veux lui parler, pour que vous voyiez. Je ne sais pas ce que je vous ai dit. Quoi que ce soit, c'était la Vérité, parce que ce n'était pas moi qui a parlé, c'était quelque chose d'autre qui a parlé. Je serais comme ce microphone muet; à moins que quelque chose ne parle, il ne peut parler. Je ne pourrais rien dire de mal de vous, ou à votre égard, sans le savoir, à moins que quelque chose ne parla à travers moi. Il doit en être ainsi.

Croyez-vous que c'était Dieu? Oui. Merci. «Vous verrez des choses plus grandes que celles-ci», Jésus dit à Nathanaël. Oui, je vois la femme qui revient. C'est ses pieds et ils lui font mal. Et elle a eu une, deux, trois opérations à ses pieds. C'est exact. Et en passant, vous êtes une infirmière, pour commencer, c'est juste. Vous devez vous tenir sur vos pieds. C'est vrai. Croyez-vous que je sois le Prophète de Dieu? Je vais vous dire une autre chose; vous êtes membre d'une église; vous allez à l'église! et votre église vous êtes Baptiste; C'est «AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Si c'est juste, levez la main. Allez à la maison et soyez guérie. Votre Foi vous guérit. Amen.

79 Est-ce que vous croyez? Ayez Foi en Dieu. Nous sommes étrangers l'un de l'autre, je suppose, madame. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Si le Seigneur Dieu... Maintenant, quelque chose c'est passé, juste une minute. Je vois une ombre sombre passer en esprit, et ce n'est pas cette femme.

Alors, quelqu'un L'a touché. Là-bas dans le coin ici, l'épilepsie, vous avez l'épilepsie. Ne vous inquiétez pas. Est-ce que vous croyez Dieu de tout votre coeur? Rentrez à la maison et ils vous quitteront. Ayez Foi en Dieu. Je veux voir juste une minute. Madame, est-ce que vous aviez une carte de prière? Vous n'avez pas une carte de prière? Vous n'aviez pas de carte de prière. Je ne vous connais pas, n'est-ce pas? Je ne vous ai jamais connue, vous n'avez jamais eu une carte de prière? Très bien,

mais votre Foi... Vous avez touché quelque chose, qu'avez-vous touché? Votre Foi a touché le Souverain Sacrificateur; Il s'est retourné. Le diable s'est énervé; c'est ce qui s'est passé. Rejetez-le simplement, quand ça recommence, refusez-le, éloignez-vous, vous serez guérie.

80 Vous Madame, croyez-vous que je sois Son Serviteur? Si Dieu me révèle pourquoi vous êtes ici, croiriez-vous de tout votre coeur? Vous souffrez, une chose, quelque chose qu'on place autour de votre bras. Un docteur qui pompe... c'est de l'hypertension. C'est juste. Je vous vois dans un bureau de docteur. Il est en train de pomper le sang, et il dit, c'est l'hypertension, trop de tension pour votre âge. C'est juste. Un homme assez bien bâti. Exacte. Donc, vous savez, je ne pouvais pas savoir cela, je n'étais pas là avec vous. Mais je l'étais il y a quelques instants; Dieu connaît tout ce que vous avez fait. Maintenant est-ce que vous croyez? Un instant, la femme aussi a quelque chose qui ne va pas, parce que, je le vois faire quelque chose d'autre. Oui, il est en train de vous examiner, vous souffrez du coeur. C'est la vérité. Vous souffrez aussi de la peau, et ce mal c'est curieux, c'est sous votre bras. C'est juste. Et vous souffrez d'un mal de tête. Croyez-vous que Dieu connaît qui vous êtes. Mademoiselle Pearl. C'est tout à fait juste. Rentrez chez vous. Jésus-Christ vous guérit. Amen. Vous savez quand ça arrive. Ayez simplement la Foi en Dieu.

81 Chère Soeur, je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu de ma vie, mais Dieu vous connaît. Si Dieu me révèle le pourquoi vous êtes ici, allez-vous croire que je suis Son Serviteur, et L'accepter? Pourquoi êtes-vous ici, parce que je prie pour vous, c'est vos yeux. Alors quelqu'un dira bien sûr, elle a des lunettes c'est pour ça qu'il l'a dit. Non, ce n'était pas ça. Examinons ça. Vous aussi vous souffrez des nerfs, vous êtes dans un mauvais état nerveux. C'est juste. Les yeux et les nerfs. Mademoiselle Matthews, vous pouvez rentrer chez vous et être guérie. Jésus-Christ vous guérit. Cela a enlevé tout le doute n'est-ce pas? Amen. Ayez la Foi en Dieu; ne doutez pas. Maintenant, je... vois, je deviens très faible, l'audience commence à s'effacer de ma vue. Maintenant croyez simplement. Ayez la Foi. Maintenant, le... Jésus est ici sur l'estrade, qui opère de cette façon, Il est exactement le même là-dehors. Croyez-vous cela?

82 La dame assise là avec cette maladie de la peau, un mal de la peau. Vous croyez que le Seigneur vous guérira? Oui. Très bien, vous pouvez avoir votre guérison.

La dame à côté d'elle, a un...

Une autre en face de vous, le second, elle a aussi une maladie de la peau, c'est juste. Alors, si vous me croyez être Prophète de Dieu, posez votre main sur la femme au milieu de vous; elle a le diabète. Posez votre main sur elle, et vous pouvez tous être guéris. Est-ce que vous croyez? Qu'est-ce qu'ils ont touché? Qu'ont-ils touché? Ils ont touché le Souverain Sacrificateur, pas moi. Je ne les connaît pas, je ne les ai jamais vus de ma vie. Ayez la Foi en Dieu. Vous voyez! Croyez seulement.

83 Qui que ce fut qu'Il appela, où qu'il soit... Vous dites: «Comment ça se fait Frère Branham?»

Je regarde simplement cette Lumière-là, où elle se dirige. Et la Lumière s'arrête sur quelqu'un et ça éclate et je vois une vision qui se produit. Jésus a dit: «Je ne fais rien jusqu'à ce que le Père me le montre premièrement, ce qu'il faut faire.» Est-ce juste? Saint Jean... Il voyait dans une vision, quoi faire, ou bien il a dit quelque chose de faux. «En vérité en vérité je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire du Père.» Alors ils l'appellent diseur de bonnes aventures, l'Esprit de Dieu. Qu'est-ce qu'un diseur de bonnes aventures? Un esprit pervers, le diable. Les diseurs de bonnes aventures ne prêchent pas l'Évangile, et appellent à la repentance, et prie pour les malades et ainsi de suite. C'est votre Foi en Dieu. Il est un Dieu vivant. Soyez simplement respectueux.

84 Quelqu'un s'il vous plaît. Je continue à voir une jeune femme en vous, mais je ne sais pas où elle est. Cela continue à partir. Soyez respectueux maintenant. Là-bas dans le fond, je ne peux pas vous dire combien... où ça se trouve. C'est un homme, assis ici, la Lumière est au-dessus de lui, il a une maladie de la vésicule biliaire. Il est en prière pour cela. Tout au fond là-bas. Il prie aussi pour son beau-père qui est infirme. Est-ce que vous croyez, monsieur? Levez vos mains si vous croyez. Si c'est la vérité, agitez vos mains comme cela. Vous n'avez pas de carte de prière? Non. Très bien. Rentrez à la maison et trouvez-le comme vous l'avez cru, au Nom du Seigneur Jésus. Qu'a-t-il touché? Qu'a-t-il fait? Demandez-lui. Il pria et Dieu l'a exhaussé. Si c'est vrai, monsieur, agitez votre main. L'homme dans le fond qui vient d'être guéri, agitez la main si c'est vrai, si vous étiez en train de prier.

Vous voyez! Peu importe où vous êtes. Ayez la Foi en Dieu.

Croyez-vous que je sois Son Serviteur? Vous êtes consciente, soeur, que quelque chose se passe. Se tenir en présence d'un homme ne vous donne pas la sensation que vous avez, parce que vous êtes chrétienne, et ce Saint-Esprit est si proche de vous, Il fait que tout votre visage et votre être s'éclaire pour moi. Il se déplace. Voyez-vous, je suis le Serviteur de Dieu. Vous êtes le Serviteur de Dieu. Et Dieu m'a donné un

don pour vous exprimer Son Amour ou l'oeuvre achevée qu'Il a faite pour vous. Vous voyez!

Vous êtes un chrétien, je veux dire une chrétienne née de nouveau. Très bien. Vous souffrez d'une névrose à l'extrême. Vous devenez mentalement nerveuse, et vos pires moments viennent le soir. Vous devenez vraiment faible et accablée. Vous détestez voir le soleil descendre, et faire des raies dans le Ciel; Je vous vois en train de vous en cacher le visage. Et le... Satan vous a dit que vous allez perdre la raison à cause de cela. Il est un menteur. Vous êtes en présence de Christ. Voici une autre chose, si vous me croyez être le Prophète de Dieu, vous savez cela--ou Son Serviteur... ce nom achoppe les gens; je ne suis pas Son Prophète; je ne suis qu'un homme. Vous voyez! Mais vous aussi, vous souffrez de la pyorrhée de gencives. C'est «AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Et vous voulez aussi que je prie, ce qui vient d'être demandé en prière concernant votre trop grand poids. C'est juste. Et vous avez une grande requête sur le coeur, une requête loyale, vous voulez devenir, mère, et embrasser un bébé dans vos bras. C'est «AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Allez et recevez-Le; Je te bénis, ma soeur, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

85 Ayez Foi en Dieu. Ne doutez pas.

Je ne vous connais pas, madame. Dieu vous connaît, mais vous croyez que je suis Son Serviteur. Juste une minute. Vous avez une maladie de femme et une maladie des reins. Vous étiez assise là en priant pendant les quelques dernières minutes. C'est la femme que j'ai vue il y a un moment, et vous devez vous faire opérer pour cela, mais vous avez refusé de vous faire opérer, parce que vous avez prié avant de venir à la réunion, et vous avez dit: «Seigneur Dieu, laisse-moi aller dans cette file et je serai guérie.» Si c'est juste levez votre main vers Dieu. Très bien. Rentrez chez vous et soyez guérie, votre Foi vous a guéri.

Croyez-vous que je sois Son Serviteur? Je ne vous connais pas. Dieu vous connaît, mais s'Il veut me révéler pourquoi vous êtes ici, quel est votre problème, allez-vous l'accepter? C'est partout dans le bâtiment, partout, que chacun soit révérencieux. Ayez la Foi, ne doutez pas. Le voilà. La petite femme assise ici au bord, elle souffre d'un état nerveux, elle priait en son coeur, «Dieu fait qu'il m'appelle.» C'est juste, madame, avec votre mouchoir en l'air, si c'est pour cela que vous priez, agitez votre main comme ceci. Il a entendu votre prière. La petite dame au col blanc, «AINSI DIT LE SEIGNEUR», rentrez chez vous, votre Foi vous a guérie. Je défie votre Foi, n'importe où, de le croire.

86 Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre; c'est un enfant. C'est votre petit fils et votre petit fils n'est pas ici, il est dans un autre état, la Georgie.

Et il a une espèce de maladie; l'enfant, il a quelque chose qui ne va pas avec ses muscles. C'est une maladie de la peau et des muscles. C'est juste. Et ici, qu'elle sache que je suis le Prophète de Dieu; vous vous préparez à aller aux champs de mission tout de suite. C'est «AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Allez, et que Dieu aille avec vous, et croyez de tout votre coeur, et recevez ce que vous avez demandé. Le croyez-vous, venez et croyez maintenant.

87 Ce mal du dos vous a quitté assis là, pendant que vous étiez assise là, soeur, prenez simplement votre route. Et les reins et les choses, prenez simplement votre route... la nervosité... Vous êtes guérie de toute façon. Allez en croyant Dieu. Votre problème du coeur vous a quitté pendant que vous vous teniez ici. Prenez votre route en vous réjouissant, dites: «Merci, Seigneur.» Vous êtes déjà guérie. Très bien.

Venez ici, madame; vous êtes nerveuse. Mais ça, c'est parce que vous avez une maladie d'estomac, un problème digestif. Vous ne pouvez pas manger proprement. Des ulcères dans l'estomac; vous avez de l'acide sur votre...?... C'est juste. Je vous vois vous détourner de la table. Le café vous rend malade, ou toute chose semblable, qui contient de l'acide. Rentrez chez vous et mangez. Jésus-Christ vous guérit. Croyez de tout votre coeur.

88 Venez juste une minute. Quelque chose s'est passé. Soyez respectueux, révérencieux. Qu'en pensez-vous, monsieur. Est-ce que vous croyez? Cet homme assis ici, vous étiez profondément en prière au sujet de quelque chose, et vous étiez en train de croire. Je ne vous connais pas; pour autant que je sache, je ne vous ai jamais vu de ma vie, mais Dieu vous connaît. Si Dieu me disait pourquoi vous priez, me croiriez-vous être le Prophète de Dieu, ou Son Serviteur? Vous avez des varices. Vous voulez qu'Il les guérisses. Si c'est juste, tenez-vous debout. Alors, voulez-vous faire quelque chose pour moi, en tant que frère, voulez-vous m'écouter en tant que Prophète de Dieu. Arrêtez de fumer; Dieu vous guérira. Voulez-vous le faire? Levez votre main; promettez-moi que vous le ferez. Alors asseyez-vous. Allez et soyez guéri.

Votre trouble du coeur vous a quitté pendant que vous vous teniez ici. Allez, continuez votre route, et réjouissez-vous et dites: «Merci, Seigneur.»

89 Regardez ici audience, je veux vous montrer, un grand pourcentage de cette audience souffre de la même chose que vous, un état nerveux. Vous perdez simplement les pédales, vous ne pouvez pas vous retenir. C'est juste. Dieu est réel, n'est-ce pas? Regardez ici. Tout le monde est nerveux--vous êtes dérangés par un dérèglement nerveux,

tenez-vous debout juste une minute. Tenez-vous debout juste une minute. Je veux vous montrer quelque chose de la part de Dieu. Je vous vois en train de descendre de quelque chose, c'est une marche. Descendant de côté, de l'arthrite. C'est juste. Tous ceux qui ont des ennuis avec de l'arthrite, tenez-vous debout.

Vous avez une maladie de dame; vous l'avez eue depuis longtemps. C'est un ovaire, un abcès; vous avez un écoulement de celui-ci. Il y en a beaucoup là-bas dans l'audience. Regardez. Chaque femme souffrant d'une maladie de dame, tenez-vous debout. Tenez-vous ici, juste une minute.

La (névrose) nervosité, vous êtes mûre pour un peu de repos. Tenez-vous droite juste une minute, les gens nerveux sont déjà debout.

Oh! pitié, il y a ici une ombre noire de cancer. Croyez-vous que Dieu va vous guérir? Vous le savez c'est juste, mère. Levez-vous. Tous ceux qui sont importunés par un cancer, tenez-vous debout, partout. Maintenant ils me touchent mon dos; je sais que ça veut dire que je suis prêt à tomber. Vous voyez! Alors juste une minute.

90 Dieu connaît chacun de vous. J'ai été aussi honnête avec vous, que je puisse l'être. Ai-je trouvé faveur à vos yeux? Croyez-vous que je dise la vérité, Dieu le soutient être la vérité? Si un homme dit quelque chose, cela peut être une chose, mais si Dieu ne parle pas que c'est la vérité, ce n'est pas la vérité. Mais s'Il le parle, alors croyez Dieu. Est-ce juste?

Alors, faites ce que je vous dis de faire. Si chaque personne malade ici... Chacun de vous croit. Et écoutez, chacun de vous est guérit, si vous allez le croire maintenant même. La guérison c'est quelque chose que Jésus a fait pour vous, il y a dix-neuf cents ans. Qu'en est-il de vous dans la chaise avec la polio et le reste, et qui est handicapé. Ne--ne--ne pensez pas que vous n'êtes pas--que vous êtes incurable. Ayez la Foi en Dieu. Je ne peux pas vous guérir, mais votre vie, vous ne pouvez pas la cacher. Croyez en Dieu maintenant même, chacun de vous et tenez-vous debout, croyez Dieu, acceptez votre guérison, et Dieu rétablira chacun de vous.

Si vous le croyez, levez-vous, acceptez-Le, levez vos mains, dites: «Merci, Seigneur pour ma guérison.»

Le voici, le Saint-Esprit se meut au-dessus du bâtiment. Au Nom de Jésus-Christ, je demande au diable de sortir du bâtiment, et chaque personne en Présence Divine peut être complètement guérie par ses meurtrissures, et le Pouvoir du Seigneur Jésus.

IL Y A ICI UN PLUS GRAND QUE SALOMON

(Greater Than Solomon Is Here)

Ce texte est une version française du Message oral «Greater Than Solomon Is Here», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le à

La version originelle de cette prédication a une durée de : 1 heure 56 minutes

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.ru

